SENBILISATION DES ENFANTS

AU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Résumé

Ce travail est le fruit de réflexions sur la place de l'éducation à l'environnement dans le système scolaire genevois. Une mise en évidence des aspects essentiels de l'écologie ainsi que de sa représentation au sein des sociétés dans une perspective historique introduit ce sujet complexe. Ce dernier se penche ensuite sur les différents enjeux environnementaux auxquels nous devons faire face aujourd'hui. En abordant de façon détaillée l'historique, les objectifs, les actions, et les acteurs de ce mouvement d'éducation, tout le domaine théorique de ce type d'apprentissage est mis en avant.

Ensuite, la contextualisation de cette vaste vision pédagogique qu'est l'EE (l'Education à l'Environnement) à travers son application au canton de Genève, offre un cadre à mon travail. Ainsi des précisions sont données sur les directives du Département de l'Instruction Publique, les projets mis en place et les associations concernées par cette éducation à l'environnement dans le canton de Genève.

A la suite d'une expérimentation dans une classe primaire genevoise, une seconde partie du travail décrit la démarche du projet, depuis la préparation, jusqu'à son analyse. Cette section détaille de manière critique les limites et les aspects positifs de ce type d'approche.

Table des matières

Résumé 1

Introduction 8

I. ASPECTS ESSENTIELS SUR L'ÉCOLOGIE 10

A) Définitions 10

L'environnement 10

L'écologie 11

L'éducation 11

B) La place de l'écologie dans la société 12

Bref historique 12

L'importance de notre rapport à la nature 13

II. PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX DE NOTRE ÉPOQUE 14

A) Changement climatique 14

B) Extinction des espèces 15

C) Epuisement des ressources 16

III. BIENFAITS DE LA NATURE SUR LES ENFANTS 16

A) Bienfaits au niveau physique 16

B) Bienfaits au niveau psychologique 17

C) Bienfaits au niveau social 17

D) Bienfaits au niveau de la compréhension de l'environnement 18

IV. EDUCATION À L'ENVIRONNEMENT (EE) 18

A) Historique de l'EE 18

B) Définition de l'EE 20

Les éducations à l'environnement 20

- L'éducation *par et dans* l'environnement 20
- L'éducation *pour* l'environnement 21
- L'éducation *au sujet de* l'environnement 21

Les perspectives de l'EE 22

- Perspective environnementale 22
- Perspective éducative 22
- Perspective pédagogique 23

C) Objectifs de l'EE 23
Sensibiliser, rendre attentif, faire réagir 23
S'informer 23
Eduquer, accompagner l'individu dans sa croissance intellectuelle 24
Devenir apte à résoudre des problèmes 24
S'engager, agir pour la protection de l'environnement 24
D) Acteurs de l'EE (associations, l'Etat,…) 25
V. GENEVE ET L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT 26
A) Directives actuelles du DIP à propos de l'EE 26
Education au développement durable 26
DIP et ses directives en matière d'EE (ou d'EDD) 26
B) Associations concernées 27
J'aime ma planète 27
La libellule 28
Pro Natura 28
VI. TRAVAIL PRATIQUE DANS UNE CLASSE PRIMAIRE 28
A) Explication du projet pratique 28
B) Etapes de préparation 29
Appropriation personnelle de l'aspect théorique de l'EE 29
Lieu du projet 29
Collaboration avec des professionnels de l'EE 29
Recherche d'idées 30
Définition de thèmes pour l'activité 30
Elaboration d'un plan de la séance (cf. annexe n° 2) 30
Réalisation des supports pour les activités 31
- Premier support : vidéo 31
- Deuxième support: grandes pancartes 32
- Troisième support : questionnaire (cf. annexe 3) 33
- Quatrième support : mini-feuillet (cf. annexe 4) 33
C) Déroulement de la séance 33
Activité n°1 : Représentation de la nature – 15 min 34
Activité n°2 : Courte vidéo – 17 min 35
Activité n°3 : Tableaux du tri des déchets – 17 min 36

Activité n°4 : Jeu sur le tri des déchets – 30min 37
Activité n°5 : Atelier manuel 38
D) Analyse du travail pratique 39
Première appréhension des enfants sur le sujet 39
- Analyse des interactions durant la séance 40
- Analyse de l'activité n°1 : Représentation de la nature 41
- Analyse de l'activité n°3 : Tableaux du tri des déchets 43

Evolution après la séance 44
- Analyse de l'activité n°4 : Jeu sur le tri des déchets 45
- Analyse de l'activité n°6 : Questionnaire 46

Conclusion 52
Bilan personnel 54
Remerciements 54
Bibliographie 55
Les ouvrages généraux (dictionnaires ou encyclopédies) 55
Les livres 55
Les périodiques, journaux ou revues 56
Les sites Internet 57
Images 60
ANNEXE 1 : Questionnaire pour l'interview 61
ANNEXE 2 : Schéma des activités de la séance pédagogique 67
ANNEXE 3 : questionnaire de fin de séance 71
ANNEXE 4 : mini-feuillet 74

Introduction

A l'heure où les problèmes environnementaux se font grandement ressentir, un questionnement sur notre mode de vie et notre lien avec la nature s'impose. En effet, la protection de l'environnement est nécessaire afin d'assurer l'héritage d'une planète saine aux prochaines générations. La jeunesse se mobilise pour obtenir l'attention de tous et pointer du doigt les nombreux efforts que chacun doit mener pour protéger la planète. Ce sont en effet les jeunes qui représentent les prochaines générations menacées par les problèmes climatiques et environnementaux à venir.

C'est pourquoi le plan éducatif sur l'écologie et le respect de la nature, appelé également « éducation à l'environnement » (EE), est fondamental. C'est ainsi que l'on enseigne certaines pratiques à éviter ou à proscrire (gaspillage, surconsommation, …) pour une planète plus durable. C'est aussi à travers ce programme que l'on expérimente et découvre les bienfaits de la nature (sa complexité, son utilité, sa beauté,...).

Dans une époque où la technologie s'est largement développée et où le contact entre l'enfant et la nature se fait plus rare qu'autrefois, le rôle de l'EE est d'autant plus nécessaire. [1]

En résumé, l'EE a pour objectif de former des êtres humains avertis de leurs droits et de leurs devoirs envers la planète. « C'est une approche éducative de l'appartenance de l'homme à la nature, participant à la construction d'une personne respectueuse de ce qui l'entoure » (Bachelart, 2006).[2]

A Genève, plus spécifiquement, certaines associations sont déjà à l'œuvre pour animer et communiquer à des classes, leurs savoirs et leurs connaissances dans le cadre de la protection de l'environnement. Leur travail mériterait d'être plus largement développé.

En effet, n'est-il pas nécessaire d'inviter les prochaines générations « à vivre cet environnement dans sa complexité, à le toucher, le sentir, le parcourir, l'imaginer, l'expérimenter, le penser et le réfléchir, le

---

[1] BOUCHET Marie, *Lien affectif à la nature et engagement pro-environnemental,* Mémoire d'étude pour l'obtention du Master, Ecole supérieure du professorat et de l'éducation, p.1.

[2] BACHELART Dominique, cité dans SAUVE Lucie, *Pour une éducation relative à l'environnement*, éd. Guérin, Montréal, 1997.

construire, le modifier ou le conserver… [3] » ? Cette nécessité qui me préoccupe constitue l'objet de mon travail.

La question que j'ai formulée pour structurer cette vaste thématique est de savoir, comment susciter chez les enfants de 8 à 12 ans une conscience écologique menant à une volonté d'agir pour la protection de l'environnement dans un cadre scolaire à Genève.

Pour parvenir à répondre le plus clairement possible à cette question, j'aimerais d'abord formuler les problèmes actuels que présente la sauvegarde de notre environnement. Ensuite, mon travail portera principalement sur la question de l'éducation à l'environnement pour les enfants, ses objectifs et son histoire. Le sujet s'élargira pour découvrir également ce que la nature peut donner en retour à l'enfant au niveau de son bien-être et de son développement.

Dans une vision plus restreinte géographiquement, je trouve intéressant de questionner l'éducation à l'environnement spécifiquement au canton de Genève notamment à travers ses projets, les associations concernées ainsi que le rôle du DIP (Département de l'Instruction Publique) dans la sensibilisation des enfants.

Avec toutes les connaissances acquises durant l'écriture de ce travail, il me semble nécessaire d'expérimenter concrètement le sujet en organisant une séance d'EE dans une classe primaire. Suite à cela, l'analyse du projet permettra de conclure l'écrit en liant la partie théorique à la partie pratique de mon travail.

[3] CHERIKI-NOR Juliette, *Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie*, éd. Réseau Ecole et Nature, Montpellier, 2010, p.21.

I. ASPECTS ESSENTIELS SUR L'ECOLOGIE

A) Définitions

Il me semble nécessaire de formuler quelques définitions pour éclairer les aspects essentiels que traite mon travail à savoir l'environnement, l'écologie et l'éducation, afin d'assurer une bonne compréhension au lecteur.

L'ENVIRONNEMENT

L'environnement est un terme très complexe à définir puisque sa conception varie selon les époques et selon le regard qu'on lui porte.

Une première définition issue du Larousse définit l'environnement comme l'« ensemble des éléments (biotiques ou abiotiques) qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins.[4] » La nature est ici décrite comme une ressource indispensable pour l'Homme. Nous savons que les ressources de notre planète sont limitées, c'est pourquoi l'environnement devient un objet fragile qu'il faut apprendre à gérer. De plus, la nature étant partagée entre tous les habitants de la planète, il est primordial que chacun se mobilise pour la préserver. La définition de l'environnement prend donc en compte l'aspect relationnel entre les êtres humains et la nature. [5]

Lucie Sauvé, professeure québécoise qui a joué un rôle très important dans le développement de l'EE énonce cinq thématiques touchant à l'environnement : « problème à résoudre, ressource à gérer, nature à apprécier, milieu de vie à connaître, biosphère où vivre ensemble et à long terme[6] ». Ainsi, afin que la société puisse vivre dans le respect avec son milieu de vie, il lui faut prendre en compte ces multiples facettes.[7]

---

[4] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/environnement/30155

[5] ROSSINI Samantha, *Quelle est la place de l'éducation à l'environnement dans les unités d'accueil pour les écoliers en valais romand ?*, Mémoire d'étude pour l'obtention du diplôme d'école supérieure, Domaine Social Valais Filière Education de l'enfance, Sion, 2017, p. 4.

[6] SAUVE, Lucie*, Op. Cit.*, pp. 13-14.

[7] SAUVE Lucie, *Op. Cit.*, pp.13-15.

L'ECOLOGIE

Etymologiquement, le terme écologie provient des noms grecs *oikos* signifiant la maison et *logos* signifiant la science. Littéralement, ce mot désigne la science qui étudie les relations des êtres vivants entre eux et avec leur environnement. Cette science très complexe repose sur de nombreuses autres disciplines comme la génétique, la climatologie et la géologie.

Comme l'énonce Lucie Sauvé, « Respirer, boire, se nourrir, se vêtir, se loger, produire et consommer, s'affirmer, rêver et créer… sont indissociables d'un certain rapport au lieu et s'inscrivent dans la trame d'une vie partagée, dans un réseau d'interactions au sein d'écosystèmes qui nous portent et dont nous faisons partie intégrante.[8]» Nous restons donc fortement ancrés dans un milieu environnemental indispensable à notre survie. Au final, on pourrait définir l'écologie comme la compréhension de la nature et des conséquences de nos actes sur elle.

Cependant, l'écologie peut également désigner un mouvement de pensée politique et social que l'on nomme écologie politique. En effet, depuis le début de la révolution industrielle, cette autre perception de l'écologie se développe, en gardant comme objectif de protéger les écosystèmes et la biodiversité, et de permettre ainsi aux sociétés d'intégrer un nouvel équilibre entre elles et leur environnement.

L'écologie est indispensable puisqu'en décrivant notre relation à la nature, elle nous sensibilise aux enjeux environnementaux et donc assure à terme aux sociétés de vivre dans leur environnement de manière plus durable.[9]

L'EDUCATION

Renald Legendre nous propose une définition assez complète de ce que peut représenter l'éducation : « Processus concernant le développement optimal des multiples dimensions de la personne au sein de son milieu de vie (dimensions affective, morale, sociale, intellectuelle, physique, spirituelle) et en particulier, le

---

[8] CHERIKI-NOR Juliette, *Op. Cit.*, p.10.

[9] VEYRET Yvette, *Dictionnaire de l'Environnement*, éd. Armand Colin, Paris, 2007, pp.115-116.

développement de l'autonomie, de la capacité d'adaptation et d'une compétence éthique, en vue de mener à l'adoption d'un agir responsable et de favoriser le bien-être individuel et collectif. »[10]

B) La place de l'écologie dans la société

BREF HISTORIQUE

Afin de mieux comprendre la place que représente l'écologie dans la société et pour mieux percevoir l'ouverture des consciences au sujet des problématiques environnementales durant ces derniers siècles, il me semble judicieux d'élaborer un bref historique sur le sujet.

La cohabitation entre la nature et l'être humain existant depuis le début de l'humanité, il en est donc de même pour l'EE, même si les premières actions officielles du mouvement sont bien plus récentes (cf. histoire de l'EE). En revanche, l'humain s'est beaucoup écarté de son environnement depuis les débuts de la révolution industrielle, une époque qui marque le commencement d'une utilisation démesurée des ressources naturelles et ainsi d'une destruction rapide de la planète. A partir de ce moment-là, de multiples évènements, discours et manifestations sont organisés pour éveiller la conscience de la population à propos des problèmes environnementaux dus à l'activité humaine.

Fig.1 : Archive de la Première Journée de la Terre (PC/AP, 22 avril 1970, Philadelphie). Source : lien

Dès les années 1970, des mouvements écologistes se forment dans le but de mobiliser la planète pour faire face aux problèmes environnementaux existants.[11] Ces mouvements prennent de l'ampleur et particulièrement le 22 avril 1970 où quelques millions d'Américains se mobilisent autour de la question écologique. C'est ainsi que la première Journée de la Terre est née.[12]

---

[10] SAUVE Lucie, *Op.Cit.*, p. 49.

[11] ALLAIN, Jean-Charles, *Education au développement durable au quotidien*, éd. Scréren, Dijon, 2011, p.27-28.

[12] MARRIS, Emma, «Le scénario optimiste : l'ère de la renaissance», *in National Geographic*, avril 2020, Paris, p. 30.

Les années suivantes, c'est dans le monde entier que l'on manifeste l'urgence environnementale que cela soit par le biais politique ou social. Ainsi en 1990, nous comptons 200 millions de participants à la Journée de la Terre, dans 141 pays différents. Les manifestants dénoncent la pollution de l'air et de l'eau et s'inquiètent de la surpopulation.[13]

Cette dernière décennie, de nombreux jeunes s'engagent à convaincre les dirigeants politiques et les adultes à prendre des mesures adéquates face à l'urgence que représente le changement climatique. Plus récemment, le 20 août 2018, Greta Thunberg, une jeune activiste pour la cause climatique lance la première grève scolaire pour le climat. Chaque vendredi, elle continue à manifester en éveillant ainsi l'attention des médias et du monde entier et c'est ainsi que le mouvement « Fridays for future » nait et se déploie de manière internationale.[14]

L'IMPORTANCE DE NOTRE RAPPORT A LA NATURE

Lorsque l'on se penche sur la complexité et les enjeux liés à notre environnement, nous percevons surtout l'importance de le protéger, puisque sa dégradation est directement liée à la survie des générations à venir. En effet, selon un rapport publié en 2019 par l'organisation internationale chargée de la surveillance des écosystèmes et de la biodiversité (UNEP-WCMC), il sera impossible aux générations futures de continuer à vivre en détériorant la planète, car « la nature est essentielle pour l'existence humaine.[15]».

Fig.2 : Dessin extrait de la vidéo
Source : Martha Pengg

[13] MARRIS, Emma, *«Le scénario optimiste : l'ère de la renaissance»*, in National Geographic, avril 2020, Paris, pp.29-30.

[14] MARRIS Emma, *Op. Cit.*, pp.78-79.

[15] KOLBERT Elizabeth, *«Le scénario pessimiste : les causes de la catastrophe»*, in National Geographic, avril 2020, Paris, p.24.

Le regard que porte chaque être humain sur l'environnement diffère mais nous ramène constamment à considérer les richesses de la planète qui nous offrent tout ce dont nous avons besoin pour vivre. Nous avons donc le devoir de protéger cette richesse de la nature et des êtres vivants sur la terre qui permet aux écosystèmes de bien fonctionner, et donc d'assurer des conditions environnementales indispensables à notre survie.

Pour conclure, il est donc important de garder un certain équilibre en limitant notre impact, sinon nous nous ruinerons nous-mêmes ainsi que les prochaines générations. [16]

II. PROBLEMES ENVIRONNEMENTAUX DE NOTRE EPOQUE

Les problèmes environnementaux de notre époque sont nombreux et sont généralement la conséquence « d'une difficulté concernant la relation environné-environnement », selon Lucie Sauvé. En effet, la majorité des problèmes actuels concernant notre planète, sont créés par l'être humain. Dans ce chapitre, nous allons donc nous pencher sur les différents enjeux environnementaux auxquels nous sommes confrontés, leurs causes et leurs conséquences.

A) Changement climatique

En raison des activités humaines irrespectueuses de l'environnement et donc de l'immense quantité de carbone émise par l'Homme, l'effet de serre s'accentue gravement et menace de dérégler le climat. Depuis 1880, la température moyenne de la planète a augmenté d'1°C. Ceci annonce de graves conséquences pour l'équilibre des écosystèmes et pour les activités humaines.

[16] ROSSINI Samantha, *Op. Cit.,* p.5.

L'agriculture et tout le système alimentaire sont en danger à cause du changement climatique. Les caprices de la météo qui détruisent les récoltes, se font de plus en plus fréquemment. L'augmentation de la température engendre la croissance de nombreux organismes nuisibles et d'insectes ravageurs exotiques.

La biosphère est aussi affaiblie par le changement climatique. En effet, de nombreuses plantes et animaux parviennent difficilement à s'adapter à un changement aussi brutal et rapide du climat.

En Arctique et en Antarctique, la banquise fond rapidement, ce qui entraîne l'augmentation du niveau des océans. Les conséquences sont inquiétantes puisque nous faisons face à de fréquentes inondations de marée (par exemple aux USA, Miami, Charleston). Les glaciers diminuent et pourraient causer de futures pénuries d'eau douce dans certaines régions dépendantes des glaciers.

D'autres catastrophes naturelles se sont également multipliées à cause du changement climatique : forte sécheresse, grosses tempêtes, incendies de forêts, canicules, …

Cette instabilité climatique oblige aussi des millions de personnes à quitter leurs lieux de vie. Pour la seule année 2018, environ 17 millions de personnes ont été dans cette situation. Le Comité des droits de l'Homme de l'ONU a rendu un jugement important sur ce statut de « réfugié climatique » extrêmement complexe.[17]

B) Extinction des espèces

Les actions humaines bouleversent la biodiversité et l'affaiblissent grandement par la destruction des habitats et par des dérèglements. Quelques exemples tirés de l'ouvrage de Jean-Charles Allain peuvent nous aider à comprendre quelles activités de l'Homme menacent autant les espèces : « la destruction des habitats naturels, la déforestation,

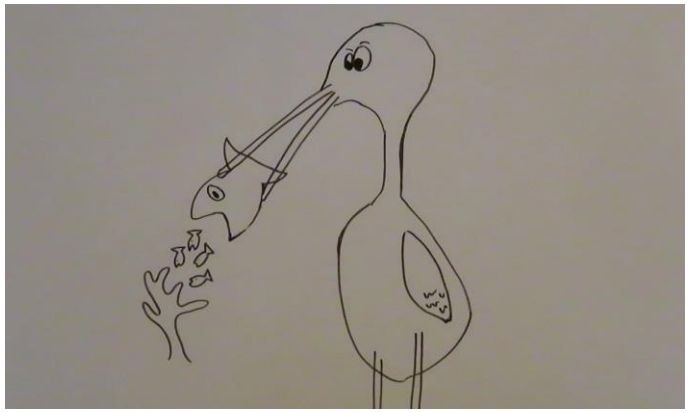


Fig.3 : Dessin extrait de la vidéo
Source : Martha Pengg

[17] Swissinfo.ch

le remembrement, l'urbanisation excessive, la banalisation des milieux (cultures identiques à grande échelle), la pollution », « l'exploitation des populations, par la surpêche, la chasse, le braconnage », « les changements de l'environnement, l'introduction d'espèces exotiques qui provoque une invasion, le surpâturage, la monoculture[18] ».

Aujourd'hui, le taux d'extinction d'espèces est particulièrement élevé, comparé aux époques précédentes. En effet, si l'on compte à partir de 1970, 60 % des populations sauvages des mammifères, oiseaux, poissons, reptiles, et amphibiens ont disparu sans compter la diminution effrayante des insectes.[19]

C) Epuisement des ressources

Les premiers hommes prélevaient dans la nature les éléments permettant d'assouvir leurs besoins primaires. Ensuite, passant de populations nomades à des populations sédentaires, l'élevage et l'agriculture se sont mis en place et se développent ainsi lentement pendant quelques milliers d'années. Depuis la révolution industrielle au XIXème siècle, la production s'accélère de manière exponentielle grâce au développement de nouvelles inventions. Dans les années 1960, commence l'ère de la « société de consommation », qui est la raison de la diminution des ressources naturelles et donc, des conséquences désastreuses sur l'environnement (pollution, extinction d'espèces d'êtres vivants, « impacts sur la santé humaine », …).[20]

III. BIENFAITS DE LA NATURE SUR LES ENFANTS

Plusieurs études ont été faites pour analyser ce que la nature peut amener comme bienfaits pour les êtres humains, et en particulier pour les enfants, que cela soit au niveau psychologique, physique et même social.

A) Bienfaits au niveau physique

[18] ALLAIN, Jean-Charles, *Op. Cit.*, p.38-39.

[19] https://www.wwf.fr/vous-informer/actualites/rapport-planete-vivante-2018

[20] CHERIKI-NOR Juliette, *Op. Cit.*, p.48-49.

En ayant l'espace pour courir, sauter, grimper, lancer, l'enfant a la liberté de se défouler et ainsi entraîner sa motricité, sa condition physique et soigner son hyperactivité pour certains d'entre eux. Son équilibre, sa force et son endurance sont aussi sollicités lorsqu'il doit se déplacer dans des petits sentiers en terre, ou en cailloux. Etre à l'extérieur est bon aussi pour les yeux, pour les allergies et pour le système immunitaire.[21]

B) Bienfaits au niveau psychologique

La nature est une vraie aire de jeux éducatifs pour l'enfant. En effet, au contact de celle-ci, il développe sa curiosité, sa créativité et son imagination. L'enfant s'émerveille de tous les secrets que renferme la nature et met en éveil ses cinq sens. Il est ainsi invité à observer, analyser, comprendre, apprendre depuis son environnement.

L'extérieur signifie grandeur, aventure, mais surtout liberté pour l'enfant. La motivation pour apprendre et explorer devient d'autant plus grande. Ces aspects de l'environnement influencent son comportement qui devient alors de plus en plus autonome. Durant les promenades ou même les randonnées, l'orientation de l'enfant est stimulée. Il apprend à reconnaître ce qui l'entoure et petit à petit à se repérer.[22]

C) Bienfaits au niveau social

Au contact de son environnement, l'enfant accroit ses capacités de communication. Il construit sa personnalité, car être dans la nature peut améliorer sa connaissance et sa confiance en soi. Ainsi l'enfant s'ouvre plus facilement aux autres et la coopération devient une tâche plus simple. De plus, des études scientifiques ont montré une meilleure capacité de concentration et de meilleures attitudes au niveau social chez les enfants qui ont la possibilité de sortir fréquemment.

---

[21] https://naitreetgrandir.com/fr/dossier/tout-le-monde-dehors/heureux-dans-la-nature/

[22] http://www.reseau-ecoles21.ch/sites/default/files/docs/fr/themes/171130_benefices_du_contact_avec_la_nature.pdf

D) Bienfaits au niveau de la compréhension de l'environnement

En construisant sa propre expérience dans l'environnement extérieur, un lien affectif et de respect se crée entre cette nature et l'enfant. Ainsi l'enfant prendra mieux conscience des problèmes écologiques et développera plus facilement une envie d'agir en faveur de la planète.[23]

IV. EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT (EE)

A) Historique de l'EE

Il y a plus de 200 ans, plus de la moitié de la population travaille en tant que paysan. En transmettant de génération en génération l'art du travail de la terre, l'éducation relative à l'environnement se fait alors au sein même de la famille. La nature rythme le quotidien des populations qui expérimentent directement sa valeur, sa grandeur, sa fragilité et ses caprices.[24]

Ce lien fort qui rattache l'humain à son environnement interpelle les chercheurs, les philosophes, les biologistes, et les littéraires depuis bien longtemps. Le sujet qui les intéresse précisément, est de savoir quelle est l'influence de l'être humain sur la nature, et dans le sens inverse, en quoi l'environnement est-il formateur pour l'Homme. Nous pouvons prendre en exemple plusieurs auteurs célèbres qui ont très tôt soumis des idées relatives à l'éducation à l'environnement. Dans son ouvrage intitulé *L'Emile ou De l'éducation* (1762), Jean-Jacques Rousseau sous-entend l'importance du lien entre l'enfant et son environnement, qui doit être pour lui, l'un des trois piliers dans l'éducation. Nous pouvons également citer Gaston Bachelard (1884-1962) comme auteur précurseur de l'éducation à l'environnement, qui a partagé le concept de la nature formatrice pour l'humain à travers ses explorations sur les quatre éléments naturels. Vers 1980, plusieurs livres de Souchon et Giordan dédiés à l'éducation à l'environnement sont édités, énonçant des principes d'enseignement et d'apprentissage utiles dans la formation des professeurs.

---

[23] ROSSINI Samantha, *Op. Cit.*, p.14.

[24] COTTERAU, Dominique, *L'éducation à l'environnement : l'affaire de tous ?*, éd. Belin, Paris, 2014, pp.10-15.

Hormis la littérature, l'éducation à l'environnement se reflète dans le développement des visites dans les parcs naturels. En effet, la protection de certains milieux naturels est alors valorisée et une certaine sensibilisation pour les visiteurs est mise en place.

Parallèlement à cela, le concept d'*outdoor education* se développe également dans le courant des années 1970 aux Etats-Unis. Ce type d'apprentissage est considéré plus intéressant car il se joue directement en « plein air » pour une expérience plus concrète avec la nature. Ainsi le pouvoir formateur de l'environnement, aussi nommé « l'éco-formation » est mis en valeur. En effet, certains professeurs saisissent l'importance de considérer les enjeux environnementaux au sein des écoles. Quelques recherches sont développées dans cette optique-là, mais rien de très concret n'est élaboré, car l'éducation à l'environnement n'est pas encore une priorité à ce moment-là.[25]

Comme indiqué plus haut, les années septante voient l'émergence d'une grande crise environnementale et c'est ainsi que naît un nouvel élan dans l'EE. En effet, pour essayer de contrer les catastrophes qui nuisent à l'environnement et à la santé des êtres humains, des solutions sont proposées au moyen de l'information, de la sensibilisation et de l'éducation des populations.

De plus, c'est durant les conférences des Nations Unies (de Stockholm (1972), de Belgrade (1975) et de Tbilissi (1977)) que l'on met en évidence l'intérêt de développer l'éducation à l'environnement. Les Nations Unies mettent également en place un Programme International de l'Education relative à l'Environnement (PIEE), qui prend malheureusement fin en 1990.

Parallèlement à l'industrialisation et à l'urbanisation émerge dans la société « une connaissance de la nature de mieux en mieux maîtrisée et la diffusion d'un besoin corporel de vivre en harmonie avec elle[26] ».

Petit à petit l'EE se développe et se fait plus présente au sein des écoles et des associations. En effet, « le tissu associatif en environnement ou en EE est très actif et a participé activement au développement d'interventions dans ce champ[27] ».

---

[25] ALLAIN Jean-Charles, *Op. Cit.,* pp.15-16.

[26] COTTERAU Dominique, *Op. Cit.*, p.11.

[27] VILLEMAGNE Carine dans MILOT Nicolas *et alii*, *Enseigner les sciences sociales de l'environnement*, éd. Presses Universitaire du Septentrion, Villeneuve, 2010, p. 25.

Le 21ème siècle voit une première décennie bien active au niveau de l'EE. En effet, les problèmes environnementaux sont bien ancrés dans les médias, les programmes politiques et dans la conscience collective.

B) Définition de l'EE

LES EDUCATIONS A L'ENVIRONNEMENT

Pour mener à bien leurs objectifs, les acteurs de l'EE se focalisent sur plusieurs approches pédagogiques. Chacune d'entre elles a ses objectifs propres ainsi qu'une démarche particulière pour y parvenir. Elles se complètent très bien et permettent de s'adapter à chaque type de population visée.

Il existe deux tendances pédagogiques de l'EE bien différentes. L'une, plus pratique, vise à immerger l'enfant dans son milieu naturel et l'autre se penche sur un apprentissage théorique de l'environnement biophysique. Les méthodes énoncées ci-dessous se situent sur une variable entre ces deux extrêmes.

- L'éducation *par et dans* l'environnement

La priorité de l'éducation *par et dans* l'environnement est de construire un lien fort entre la personne et son milieu. Elle se concentre surtout sur le développement de la personne et sur son apprentissage directement au contact de la nature. Dans cette approche, « l'environnement est à la fois milieu d'apprentissage et ressource pédagogique. » (Sauvé, 1994). L'éducation *par et dans* l'environnement influence aussi

Fig.4 : Dessin extrait de la vidéo
Source : Martha Pengg

le déploiement de certaines valeurs comme l'autonomie, le respect et la créativité. De nombreux acteurs assurent l'importance de ce type d'approche pour les jeunes enfants. En effet, durant les premières années de vie de l'enfant, ce dernier peut facilement créer des liens avec son milieu de vie.[28]

Le scoutisme peut être pris comme exemple pour cette approche éducative. En effet, à travers les week-ends et les camps immergés en nature, les enfants s'éveillent au contact direct de l'environnement en apprenant les techniques pour vivre en plein air. Certaines associations, comme *Pro Natura*, proposent aussi des excursions pour les jeunes en pleine nature. En découvrant de si près toutes les richesses de la nature, la question du respect de la planète est plus facilement comprise et adoptée par les enfants.[29]

- L'éducation *pour* l'environnement

L'éducation *pour* l'environnement vise à transformer les comportements et les pratiques sociales des populations pour qu'elles soient en accord avec la protection de notre environnement. Elle se penche surtout sur les gestes qu'il faudrait acquérir pour protéger la planète.

L'éducation *pour* l'environnement est généralement source de projets très concrets. Le label *Eco-Schools* par exemple, proposé en Suisse par l'association *J'aime ma planète,* engage les écoles à créer des projets concrets pour l'environnement : création d'un potager ou d'une ruche, nettoyage de la cour ou d'une rivière, triage des déchets, etc.[30]

- L'éducation *au sujet de* l'environnement

Ce courant éducatif intègre une mission d'apprentissage de l'environnement de manière plus théorique. Acquérir des connaissances *au sujet* de l'environnement est le principal objectif de cette approche. En effet, grâce aux connaissances acquises, cette approche éducative forme des adultes conscients de leurs droits et

---

[28] COTTERAU, Dominique, *Op. Cit.*, p.66.

[29] GIRAULT, Yves et alii, Etat des lieux et des perspectives en matière d'Education relative à l'Environnement à l'échelle nationale, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 2006, p.6.

[30] GIRAULT, Yves et alii, *Op. Cit.,* p.19.

de leurs devoirs envers la planète. Ces derniers s'intéressent donc plus facilement à leur propre environnement en le respectant davantage et en devenant responsable de leurs gestes à son égard.[31]

Ce type d'approche est utilisé dans les écoles, par exemple lors des leçons de biologie ou lors des expériences scientifiques. En effet, plusieurs sujets environnementaux sont généralement abordés dans le programme scolaire au primaire, cycle ou collège et permet aux enfants d'acquérir de nouvelles connaissances sur leur environnement pour ensuite mieux savoir comment le préserver. Les parcs et les réserves naturelles sont également des lieux riches pour l'éducation au sujet de l'environnement.

LES PERSPECTIVES DE L'EE

Trois perspectives de l'EE se complètent et peuvent s'assembler. Le rôle de l'éducation à l'environnement n'est donc pas de se pencher uniquement sur une seule de ces perspectives, mais de les combiner pour transmettre des connaissances complètes au sujet de l'environnement.

- Perspective environnementale

La perspective environnementale est principalement centrée sur l'environnement biophysique. L'EE devient alors « un outil de résolution de problèmes et de gestion de l'environnement biophysique[32] ». L'éducation à l'environnement permet ainsi de changer les comportements et les mentalités des populations afin de préserver la planète.

- Perspective éducative

La perspective éducative s'intéresse surtout au développement de la personne et des qualités qu'elle peut acquérir au contact de la nature. « L'EE vise la qualité d'être, en fonction des besoins d'actualisation de soi en relation avec son milieu de vie.[33] »

---

[31] GIRAULT, Yves et alii, *Op. Cit.,* p.13.

[32] SAUVE Lucie, *Op. Cit.*, p.20.

[33] SAUVE Lucie, *Op. Cit.*, p.21.

- Perspective pédagogique

La dernière perspective est celle dite «pédagogique». Lucie Sauvé affirme que cette perception implique « (…) une perspective éducationnelle centrée cette fois, non pas sur la personne en développement mais sur le processus.[34] »

C) Objectifs de l'EE

L'EE a pour finalité de rétablir un certain équilibre dans la relation humains-société-environnement. Pour y parvenir plus concrètement, l'UNESCO définit en 1978 cinq grands objectifs que devrait remplir l'EE : la sensibilisation, l'assimilation de connaissances, le développement d'attitudes et de valeurs, le développement des compétences, et la volonté d'agir au quotidien dans l'optique de la protection de la planète afin de nous rendre responsable de nos actes vis-à-vis de l'environnement.[35]

SENSIBILISER, RENDRE ATTENTIF, FAIRE REAGIR

L'EE énonce l'importance du lien entre l'être humain et son environnement, la richesse de la nature et sa présence qui nous est vitale. L'EE veut rendre les individus sensibles aux enjeux sur l'environnement en expliquant que les actions humaines ont un réel impact sur la nature et sur le dérèglement climatique qui menace les générations à venir. Elle peut donc enseigner les sciences du vivant mais également faire le lien entre l'activité humaine et son affectation sur l'environnement.[36]

S'INFORMER

L'EE indique ici l'objectif de partager et assimiler des connaissances et des savoirs au sujet de l'environnement afin d'y porter plus d'attention et de réagir ensuite correctement. Pour atteindre cet objectif,

---

[34] SAUVE, Lucie, *Op. Cit.*, p.22

[35] *Ibidem*, p.3

[36] LABRELL Florence, L'enfant et le vivant vers une éducation à une nouvelle écologie, éd. Mardaga, Bruxelles, 2018, p.125.

l'EE doit « former » les individus pour qu'ils acquièrent un maximum de connaissances et puissent ensuite agir en bonne connaissance du sujet.[37]

EDUQUER, ACCOMPAGNER L'INDIVIDU DANS SA CROISSANCE INTELLECTUELLE

L'EE incite les individus à se pencher sur la nature de leur lien avec l'environnement et à réfléchir ensuite à la manière de changer leur comportement vis-à-vis de la planète. En effet, l'EE veut transmettre les valeurs de respect et de responsabilité face à l'environnement et au monde vivant pour laisser une planète propre et vivable aux prochaines générations.[38]

DEVENIR APTE A RESOUDRE DES PROBLEMES

Ce quatrième objectif est illustré explicitement par Juliette Cheriki-Nor : « C'est permettre à quelqu'un d'accéder à sa propre pensée critique, d'agir et de participer à la gestion et à la construction de la société dans laquelle il s'insère et évolue.[39] ». Avec une diversification des approches sur le sujet de l'environnement et de l'écologie, l'individu peut plus facilement développer son propre esprit critique sur les problématiques à résoudre.[40]

S'ENGAGER, AGIR POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

L'EE est également un outil à la formation d'une logique écocitoyenne. Avant de penser à de grands projets, l'écocitoyen se focalise sur de petits gestes du quotidien aisément atteignables, inscrits dans le respect de l'environnement.[41]

---

[37] CHERIKI-NOR Juliette, *Op. Cit.,* p.22

[38] DERMARCY, Denis, *Démarrer l'éducation au développement durable*, éd. Scréren, Amiens, 2012, p.21.

[39] CHERIKI-NOR Juliette, *Op. Cit.*, p.22

[40] CHERIKI-NOR, Juliette, *Op. Cit.*, p.147

[41] ALLAIN, Jean-Charles, *Op. Cit.*, p.37.

Les objectifs de l'EE se résument principalement à la « construction de savoirs, le développement du savoir-faire et du savoir-être.[42] ». L'EE se doit ainsi de sensibiliser les futures générations, pour qu'elles soient ensuite capables de faire les bons choix et de se mobiliser pour devenir à leur tour des acteurs respectueux de la planète.

D) Acteurs de l'EE (associations, l'Etat,…)

Les acteurs de l'éducation à l'environnement sont des personnes qui contribuent directement ou indirectement au développement du mouvement de l'EE. Leur place dans ce mouvement peut être très différente selon leur façon d'agir.

En effet, certains acteurs sont professionnellement inscrits dans l'EE. Nous pouvons prendre comme exemples les guides de montagne, les éducateurs, les animateurs, les maîtres d'école, ou encore une multiplicité d'autres corps de métiers en lien avec l'EE. On distingue également des personnes qui mettent en place des projets d'EE, au sein « des associations à but non lucratif, des collectivités territoriales, des établissements publics territoriaux,… »[43]. On peut aussi compter sur des citoyens qui se mobilisent pour créer des projets d'éducation à l'environnement ou d'autres qui encouragent l'EE par des aides financières ou techniques. Il est important de relever que nous sommes tous appelés à devenir acteurs de l'EE dans notre quotidien. En effet, en adoptant un comportement respectueux de l'environnement, nous devenons des exemples d'écocitoyens et ainsi encourageons notre entourage à suivre cette démarche.[44]

---

[42] MILOT Nicolas *et alii*, *Op. Cit.*, p.19.

[43] http://www.grainecentre.org/les-acteurs-de-leducation-lenvironnement

[44] http://www.grainecentre.org/les-acteurs-de-leducation-lenvironnement

V. GENEVE ET L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

A) Directives actuelles du DIP à propos de l'EE

EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE

Aujourd'hui, le terme de développement durable est très fréquemment utilisé. C'est un concept visant à assouvir les besoins du présent sans nuire aux générations futures. Il se base sur trois points fondamentaux : l'équité sociale, l'efficacité économique et la qualité environnementale. C'est donc ce troisième pilier qui aborde la question de l'éducation à l'environnement, sujet principal de mon travail.

DIP ET SES DIRECTIVES EN MATIERE D'EE (OU D'EDD)

Afin de s'engager de manière concrète au développement durable, le canton de Genève a élaboré un « carnet de route » contenant la liste des objectifs à atteindre pour le 21ème siècle. Ce carnet se nomme l'Agenda 21.

Des stratégies pour atteindre ces objectifs d'ici 2030, ont été mises par écrit dans un dossier appelé « Concept cantonal du développement durable 2030 ». L'éducation à l'environnement fait partie des points importants en matière d'éducation au développement durable (EDD) et c'est donc pour cela que des projets de l'EE ont été inclus dans l'EDD.

Un chapitre entier est donc consacré aux objectifs à atteindre dans le domaine de la formation et l'innovation. Voici l'un des axes édictés dans ce chapitre : « Encourager, favoriser et promouvoir la mise en application de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) dans l'enseignement, la formation des enseignants et au sein des établissements du DIP »[45]. Nous relevons ici une volonté de mettre en place un enseignement qui s'intéresse aux valeurs du développement durable dont l'éducation à l'environnement fait partie.

[45] https://www.ge.ch/document/concept-cantonal-du-developpement-durable-2030

Le plan d'étude romand met en avant l'importance d'intégrer les enjeux du développement durable dans l'enseignement. Pour cela des mesures concrètes sont prises dans la formation des professeurs mais aussi dans le soutien technique (transmission d'outils, d'informations, de documentations, d'aides) des enseignants, la valorisation de projets d'EDD ou d'EE au sein des établissements scolaires, etc.

Concrètement, des établissements scolaires mettent en place des projets qu'ils partagent sur la plateforme « DIP21 ». Ce site internet permet de former et transmettre aux maîtres de classe de multiples informations sur différents évènements, activités, dossiers, idées de projets, actualités en matière de développement durable.

Ainsi, nous remarquons que le DIP s'implique de plus en plus pour promouvoir l'éducation au développement durable et donc indirectement, l'éducation à l'environnement. [46]

B) Associations concernées

Outre le DIP, de nombreuses associations genevoises agissent dans le domaine de l'éducation à l'environnement. Ce chapitre met en évidence certaines de ces associations ainsi que leur principal champ d'action.

J'AIME MA PLANETE

Cette association à but non lucratif se mobilise pour la protection de la planète et la formation des nouvelles générations sur le sujet. Elle organise régulièrement des activités d'éducation à l'environnement dans les établissements scolaires. L'association a pour principale mission de sensibiliser les nouvelles générations aux enjeux environnementaux auxquels ils devront faire face plus tard.[47]

[46] https://edu.ge.ch/site/edd/wp-content/uploads/sites/30/2019/09/Feuille-de-route-du-DIP-pour-lEDD.23.8.2019.lettre-DIP.pdf

[47] https://jmp-ch.org/lassociation/

LA LIBELLULE

La libellule a pour but de sensibiliser la population à l'apprentissage de l'environnement. Elle atteint ses objectifs à travers deux types d'actions: excursions en pleine nature dans la région de Genève ou bien activités dans le centre nature situé dans au milieu de la ville, à la rue de Lausanne. De nombreuses sorties sont donc proposées tout au long de l'année pour permettre au public d'avoir un contact direct avec la nature. De plus, des ateliers, des conférences, des animations sont très souvent organisés pour offrir à la population des activités adaptées aux âges, aux connaissances et aux intérêts de tous.[48]

PRO NATURA

Très ancienne association, Pro Natura a pour objectif de protéger la nature en Suisse et faire en sorte que sa sauvegarde soit l'une de nos priorités. Dans le domaine d'éducation à l'environnement, cette organisation est très investie. En effet, elle propose de nombreuses activités pour les jeunes : groupes *jeunes + nature*, magasines sur l'environnement, ou encore fêtes d'anniversaire en pleine nature. De plus, une grande bibliothèque d'idées et d'outils sur la sensibilisation à la protection de l'environnement a été spécialement élaborée pour les enseignants des écoles suisses afin de promouvoir l'EE.[49]

VI. TRAVAIL PRATIQUE DANS UNE CLASSE PRIMAIRE

A) Explication du projet pratique

La deuxième partie de mon travail décrit une mise en pratique des aspects théoriques énoncés ci-dessus, à travers l'élaboration d'un projet concret au sein d'un établissement scolaire. La préparation et la conception d'une activité de sensibilisation au respect de l'environnement dans une classe primaire à Genève font partie

[48] http://www.lalibellule.ch/fr/centre-nature

[49] https://www.pronatura.ch/fr/notre-engagement

de cette partie pratique. Cette dernière décrit une analyse rigoureuse qui permettra ainsi d'établir une conclusion pour l'ensemble de mon écrit.

B) Etapes de préparation

APPROPRIATION PERSONNELLE DE L'ASPECT THEORIQUE DE L'EE

Pour que l'expérimentation se passe au mieux et suive correctement les objectifs de l'EE, je me suis premièrement penchée sur les aspects théoriques de ce mouvement d'éducation.

La partie principale de mon travail porte en effet sur l'histoire, les objectifs, les perceptions, et les définitions de l'EE, ainsi que sur l'évolution des problèmes environnementaux dans notre société. Ce premier travail de recherche m'a permis d'établir un cadre théorique facilitant les étapes suivantes de la préparation du projet. Tout l'intérêt est de mettre en parallèle les objectifs et les approches théoriques de l'EE et celles prévues dans mon projet.

LIEU DU PROJET

La seconde étape des préparatifs se résume à chercher un établissement scolaire pour mettre mon projet en pratique. Je suis donc entré en contact avec une maîtresse d'une classe de 5P de l'école « La Salésienne », Monique Maussibot. Cette classe regroupe donc 16 élèves de 8 à 9 ans.

Finalement, trouver un établissement scolaire s'est avéré une tâche plutôt facile. En effet les professeurs du primaire sont souvent très ouverts à la proposition de projets comme celui-ci.

COLLABORATION AVEC DES PROFESSIONNELS DE L'EE

Pouvoir échanger et découvrir les missions que reçoivent des personnes actives dans des associations de l'EE, m'a permis de me lancer dans la préparation du projet. J'ai ainsi pu prendre appui sur les précieux

conseils que ces personnes expérimentées m'ont donné, indispensables au bon déroulement de mon projet. Mme Catherine de Noyelle, directrice générale de l'association *J'aime ma planète* m'a chaleureusement offert de son temps pour répondre à mes questions sur le fonctionnement des activités qu'ils proposent. Ses conseils et ses idées m'ont réellement aidé dans la création de ma séance d'activités.

RECHERCHE D'IDEES

Il est primordial d'être un minimum curieux sur les sujets que l'on voudrait aborder avec les enfants, ceci par la lecture de nombreux livres, magazines, sites internet, et mémoires d'étudiants universitaires afin d'acquérir une certaine aisance dans ces différents thèmes. Cet exercice permet de s'instruire personnellement sur le sujet pour être à la hauteur de ce que l'on voudrait transmettre. Certains sites et livres m'ont été proposés par la directrice de l'association de *J'aime ma planète*. Pour les autres supports, il existe un large panel de sources facilement abordables dans les bibliothèques ou sur internet.

DEFINITION DE THEMES POUR L'ACTIVITE

Pour pouvoir créer des activités d'éducation à l'environnement, il faut choisir quelques thèmes principaux à aborder avec les enfants, qui deviendront les fils conducteurs de la séance. Evidemment, le choix des thèmes doit se faire en fonction de l'âge et le type de public qui assistera à la séance. J'ai donc choisi d'aborder avec les enfants les thèmes de la biodiversité, des déchets, et des gestes éco-citoyens. Ces thèmes m'ont semblé assez inspirants et en accord avec le public ciblé.

ELABORATION D'UN PLAN DE LA SEANCE (CF. ANNEXE N° 2)

Maintenant que les sujets principaux à aborder ont été fixés, il est nécessaire de stimuler son imagination et sa créativité pour élaborer des activités ludiques sur les sujets. Il est bien sûr conseillé de s'appuyer sur des activités déjà inventées et partagées sur internet ou dans les livres.

Cette étape est l'une des plus longues dans la préparation de l'activité. En effet, il ne faut pas hésiter à prendre du temps pour faire ses recherches et trouver une activité qui correspond au mieux à l'âge des enfants et à la durée prévue de la séance.

Beaucoup de détails concrets sont à prendre en compte : le temps de préparation sur place avant l'activité, la durée de chaque étape de la séance, le temps de rangement, l'espace qu'on aura besoin, la faisabilité des activités pour les enfants, le matériel à apporter ou à créer, la fabrication de supports pour l'activité, etc.

Pour structurer cette préparation et ne pas perdre de vue les objectifs à atteindre avec les enfants, je me suis appuyée sur un tableau qui regroupe toutes ces informations fondamentales pour chacune des activités préparées. (cf. annexe 2)

REALISATION DES SUPPORTS POUR LES ACTIVITES

Voici les nombreux supports rendant mon animation plus ludique et attrayante. La création de ces supports est très chronophage mais le résultat très satisfaisant.

- Premier support : vidéo

Pour faire comprendre aux enfants comment respecter la nature, il m'a semblé primordial de commencer par les intéresser au thème de la biodiversité, de son importance et de son rôle sur cette planète. A quoi bon faire des efforts pour protéger la nature, alors que l'on n'est pas capable de savoir pourquoi elle est importante ?

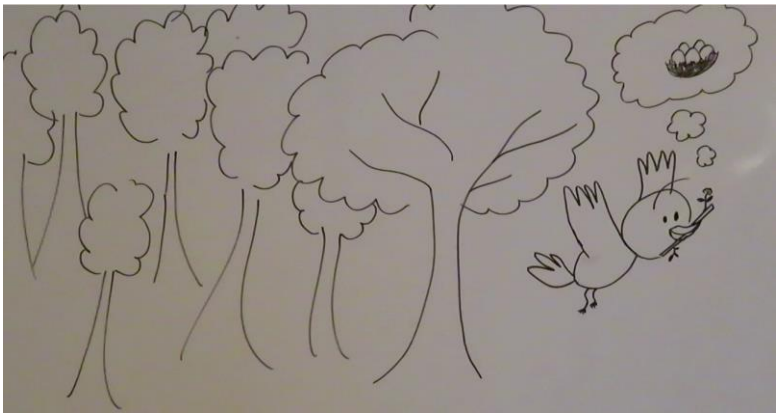


Fig.5 : Dessin extrait de la vidéo
Source : Martha Pengg

J'ai donc préparé une courte vidéo expliquant ainsi ce que représentent la biodiversité et les enjeux environnementaux. Quelques problématiques liées aux déchets, au gaspillage, et à la pollution sont abordés dans cette vidéo. Ensuite, des solutions simples et adaptées à l'âge et au champ d'action des élèves sont proposées. Cet exercice ambitieux m'a demandé beaucoup de temps pour l'élaborer (je n'avais pas prévu l'ampleur du travail entre le film et le montage), mais c'était un projet qui me tenait à cœur et qui m'a permis d'insérer une touche artistique à mon travail. La réalisation de cette vidéo se divise en quatre étapes : l'écriture du script, le film, le montage de la vidéo et la création de la voix off.

Fig.6 : Dessin extrait de la vidéo
Source : Martha Pengg

- Deuxième support: grandes pancartes

Pour évaluer de manière divertissante les connaissances des enfants sur les logos des poubelles de tri, j'ai fabriqué quatre grandes affiches. Sur chaque pancarte où sont marqués les différentes poubelles et leurs logos, les enfants doivent venir coller à côté des bonnes poubelles, les petites étiquettes où sont inscrits les différents déchets.

Fig.7 : Photo des pancartes sur les différentes poubelles de tri
Source : Martha Pengg

- Troisième support : questionnaire (cf. annexe 3)

Il est important que les élèves puissent évaluer eux-mêmes la séance, pour les stimuler dans leur réflexion sur qu'est-ce qu'ils ont appris, qu'est-ce qu'ils pourront garder avec eux, etc. Ils sont ainsi poussés à se remémorer les points importants transmis à travers les activités. J'ai donc créé un simple questionnaire pour voir si les activités que j'ai préparées ont finalement portés leurs fruits et si les objectifs de la séance ont été atteints. Ce questionnaire permet ensuite de m'autoévaluer et d'analyser rigoureusement ma séance.

- Quatrième support : mini-feuillet (cf. annexe 4)

Afin que les élèves gardent un souvenir écrit de la séance, j'ai élaboré un feuillet de quelques pages résumant les points importants à retenir pour respecter la planète.
Le feuillet se divise en trois parties relayant successivement les points essentiels que les enfants sont amenés à retenir :

Premièrement, le sujet de la biodiversité est énoncé à travers une activité toute simple que l'enfant peut reproduire chez lui : mettre en terre une plante et s'occuper d'elle.

La seconde partie montre, à l'aide de plusieurs images, quelques gestes simples du quotidien que chacun peut s'engager à faire pour respecter la nature.

La troisième partie du feuillet comporte un tableau avec des instructions pour trier correctement les déchets recyclables.

C) Déroulement de la séance

En préparant mon intervention, j'ai imaginé un déroulement idéal des activités. Il est tout à fait normal que des imprévus et des changements s'ajoutent durant la séance, et marquent un décalage entre la théorie et la pratique. Dans cette partie de mon travail je vais donc mettre en évidence cet écart.

ACTIVITE N°1 : REPRESENTATION DE LA NATURE – 15 MIN

Fig.8 : Dessin élaboré par un enfant lors de la séance
Source : élève

Le but pédagogique de cet exercice est de démontrer par le dessin que la nature est omniprésente et qu'elle peut être représentée sous diverses formes (animaux, plantes, montagnes, lacs, mers, etc.). De plus, cette activité permet de mettre en évidence que chacun d'entre nous a un certain lien avec son environnement. Avant le cours de sensibilisation, je me suis imaginée tous les possibles obstacles qui pourraient survenir pendant cette activité. En effet, j'appréhendais le fait que les enfants ne soient pas assez matures pour comprendre la consigne de cette activité et pour créer des dessins originaux qui me permettrait de les amener à la conclusion expliquée ci-dessus.

Concrètement, je suis admirative devant le travail de dessin des enfants. En effet, ils sont restés bien concentrés et ont pris à cœur cet exercice. J'ai été agréablement surprise par leur volonté de prendre du temps pour ajouter les détails, les couleurs, etc. Des dessins très originaux en sont sortis, ce qui m'a permis de leur expliquer le message caché derrière l'activité, comme souhaitée. J'ai pu remarquer que les jeunes de cet âge aiment particulièrement les activités pratiques qui demandent toute leur attention.

Cependant, le temps prévu pour l'activité a été dépassé. Il est en effet très compliqué de prévoir exactement la durée de chaque atelier.

ACTIVITE N°2 : COURTE VIDEO – 17 MIN

J'ai eu l'envie de monter une petite vidéo pour expliquer aux enfants le concept de la biodiversité et les enjeux que l'on peut trouver autour de ce sujet. J'espérais que les enfants puissent se reconnaître dans cette vidéo et qu'ensuite nous puissions interagir sur les différentes manières de contribuer à la protection de la planète. En choisissant cette classe de 5P d'élèves de 8 à 9 que les enfants de cet âge aiment discuter, échanger, donner leur avis, jouer, s'amuser. J'ai donc planifié des temps d'échange où les enfants ont le temps et la liberté de s'exprimer. Je me suis tout de même préparée si je devais faire face à une classe plus timide et discrète.

Fig.9 : Dessin extrait de la vidéo
Source : Martha Pengg

Les enfants ont été vraiment très attentifs pendant le visionnage du film. Cependant, à cause de quelques problèmes techniques, le son de la vidéo était très faible et donc la compréhension du sujet moins évidente. Le visionnage du film terminé, les enfants étaient enthousiastes à exprimer leurs idées, leurs expériences, leurs anecdotes, leurs savoirs sur la biodiversité et les gestes favorables à sa protection. J'ai été agréablement surprise par leur volonté d'interagir et leur intérêt sur le sujet. Nous avons même dépassé le temps prévu pour cette activité car chacun voulait proposer quelque chose à dire. Cet entrain à participer est bien caractéristique de cet âge-là, où l'on aime communiquer ses expériences aux autres. Cependant, après la vidéo, le concept de la biodiversité posait encore quelques problèmes de compréhension pour certains élèves, car ce sujet est un peu trop complexe pour leur âge. J'ai donc repris la définition de la biodiversité en essayant de la leur expliquer une nouvelle fois à travers différents exemples.

Fig.10 : Dessin extrait de la vidéo
Source : Martha Pengg

ACTIVITE N°3 : TABLEAUX DU TRI DES DECHETS – 17 MIN

Cette troisième activité était essentiellement tournée sur le tri des déchets. J'avais prévu de laisser les enfants par groupe de quatre, pour remplir les différents tableaux. Je m'étais imaginé que l'exercice serait plutôt facile pour eux et donc bien réussi.

A cause des nouvelles règles sanitaires et du manque de place dans la classe, j'ai accroché les quatre panneaux sur le tableau noir devant la classe. Un seul enfant par colonne était autorisé à s'approcher et coller les bonnes étiquettes sur le panneau. A cause de ce changement dans le déroulement de l'activité, les enfants ont eu plus de peine à rester concentrés jusqu'à la fin. Cependant, l'avantage de ce changement de situation est que les enfants avaient davantage de temps pour réfléchir où irait chaque déchet. La maîtresse m'a aussi expliqué que le fait de laisser les enfants travailler par petits groupes, était plus compliqué à organiser et à gérer. En effet, dès que les enfants peuvent se regrouper entre eux, l'excitation augmente et l'énergie demandée à l'animateur ou à la maîtresse pour les cadrer doit doubler. Ce petit changement n'a finalement pas eu trop d'impact sur l'activité. Il est également intéressant d'ajouter que les élèves ont eu de la difficulté à placer correctement les étiquettes au bon endroit.

Fig.11 : Photo des pancartes sur les différentes poubelles de tri
Source : Monique Maussibot

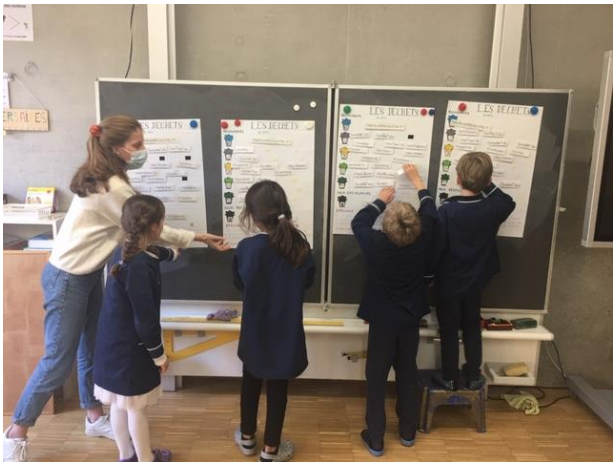


Fig.12 : Photo des pancartes sur les différentes poubelles de tri
Source : Monique Maussibot

Un petit détail qu'il est difficile de remarquer lorsque l'on a peu d'expérience dans l'enseignement pour les petits enfants, est l'écriture utilisée sur le panneau et les étiquettes. En effet, ayant l'habitude d'écrire en détaché et non en attaché, certains enfants ont eu de la peine à lire. Heureusement, Mme Maussibot et moi-même étions auprès des enfants pour les aider.

ACTIVITE N°4 : JEU SUR LE TRI DES DECHETS – 30MIN

Quatre équipes composées de quatre élèves se sont affrontées. Un enfant par équipe devait s'avancer au milieu de la salle à travers un mini-parcours, prendre un déchet, puis le déposer dans la bonne poubelle selon la nature du déchet récolté.

Fig.13 : Photo d'un logo d'une poubelle de tri
Source : Martha Pengg

J'avais planifié que le jeu se déroulerait à l'extérieur ou dans une autre grande salle pour avoir suffisamment d'espace. J'avais prévu de proposer cette activité en fin de séance, car elle peut amplifier l'excitation des élèves par son aspect plus ludique et moins formel. Il aurait été en effet très compliqué de calmer les enfants et de leur imposer une autre activité après ce type d'atelier.

J'avais également prévu que pour le comptage des points il faudrait être efficace car les enfants sont souvent impatients et ont du mal à rester plus de 5 minutes sans rien faire. C'est pour cela que j'avais élaboré un petit tableau pour faciliter et accélérer le comptage des points.

Cette activité a été bien appréciée des élèves. A leur âge, la motivation pour les jeux est encore très grande. En effet, dès que je leur ai expliqué le fonctionnement de l'activité, l'excitation s'est fait ressentir. La dynamique était toutefois plus énergique que ce que je m'étais imaginée.

Un petit décalage entre ce que j'avais pensé et la réalité s'est encore fait ressentir. En effet, je n'ai pas pu installer le jeu dehors pour des raisons d'organisation au sein de l'école, c'est pourquoi une salle moyennement grande m'a été gentiment proposée. Cependant, l'espace était légèrement restreint pour le jeu. Finalement, j'ai donc transformé mes règles de jeu sur certains aspects, pour l'adapter à la situation. Comme la distance entre les enfants et le tas de déchets était donc trop courte, ils ont dû finalement effectuer un petit slalom avant d'approcher les déchets.

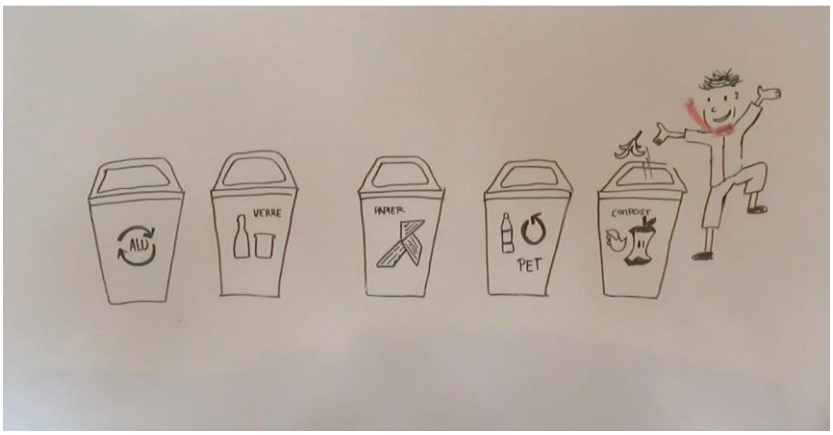


Fig.14: Dessin extrait de la vidéo

Source : Martha Pengg

Durant le jeu, il était difficile pour moi de contrôler tout à la fois, mais finalement tout s'est très bien passé. Pour compter les points, je me suis approchée de chaque groupe séparément, pour évaluer avec les élèves quels déchets étaient mal placés et pourquoi. Une correction plus personnelle a ainsi été faite par petit groupe de quatre enfants. Cependant, j'ai essayé de minimiser la durée d'intervention chez chaque groupe pour ne pas perdre l'attention des autres élèves. Ensuite, la grille de comptage me fut d'une grande aide pour désigner les vainqueurs le plus rapidement possible. Ainsi s'est terminée ma première séance du vendredi 30 octobre.

Finalement, l'enchaînement des activités a duré exactement les 1h20 que j'avais à disposition, même si certains ateliers étaient plus longs et d'autres plus courts que prévu.

ACTIVITE N°5 : ATELIER MANUEL

Pour présenter sous une autre manière la biodiversité et le recyclage, j'avais imaginé bricoler des mangeoires à oiseaux avec des briques de lait. Ainsi les enfants pourraient ramener avec eux un souvenir de la séance. J'avais pensé expliquer ensuite à la classe pourquoi et comment donner à manger aux oiseaux l'hiver.

Ayant fait ma première séance auprès des enfants le vendredi 30 octobre, j'ai pu visualiser comment se passe une présentation dans une classe. J'ai remarqué que chaque activité demande beaucoup de temps et

des consignes très précises pour que les élèves comprennent correctement l'atelier. Sous les conseils de la maîtresse, j'ai préparé une présentation power point en décrivant chaque étape de mon bricolage. Cependant, en réévaluant mon bricolage, je me suis rendu compte qu'il demanderait un temps considérable pour l'élaborer avec les enfants, alors que je n'avais plus qu'une heure et vingt minutes à disposition pour le faire. En communiquant avec la maîtresse, nous nous sommes mis d'accord sur le fait que le bricolage serait bien trop complexe et long à faire pour cette classe. Ce changement de dernière minute m'a permis de me rendre compte que faire une activité auprès de jeunes enfants demande une préparation minutieuse et un temps assez long.

D) Analyse du travail pratique

Afin de poser sur mon projet un regard critique, les points négatifs et positifs de la séance sont mis en évidence dans ce chapitre et permettent, en partie, de répondre à la problématique de mon travail. Les conséquences concrètes de ce travail pratique sur la sensibilisation des enfants, sont ainsi rapportées et ont comme fonction de consolider l'aspect théorique sur l'éducation à l'environnement, développé dans la première partie de ma présentation.

Grâce aux retours des différentes activités proposées lors de la séance, des résultats concrets renforcent mon analyse. Une sélection des résultats obtenus permet de résumer la séance de manière globale et concise.

Première appréhension des enfants sur le sujet

Avant d'imposer aux enfants toutes mes connaissances sur les différents sujets, je leur ai premièrement laissé une certaine liberté de s'exprimer. J'ai ainsi pu évaluer leur conception du sujet et la valeur des notions acquises sur les thèmes abordés.

- Analyse des interactions durant la séance

Tout au long de la séance, plusieurs interactions spontanées avec les enfants ont reflété leurs perceptions personnelles du sujet.
Consciente des droits légaux qu'implique l'enregistrement de personnes, j'ai essayé de retranscrire ces interactions le plus justement possible, sans l'aide d'un enregistrement audio.

Elève A : « A la maison, ma maman fait du compost ! »
Elève B : « J'ai plusieurs fois vu que ma grand-mère enterre et brûle son compost. »
Elève C: « Moi, je fais souvent le tri avec mes parents, ça me semble tout à fait normal de le faire ! »

Elève D: « Moi, je prends mon vélo pour aller à l'école. »
Elève E : « Pour moi, le trajet est trop long… Mais auparavant, lorsque mon école était plus proche je prenais aussi mon vélo pour me déplacer. »

Elève F : « Moi, je prends un bain, que deux fois par semaine.»

Les élèves A, B, et C, ont reçu de leurs parents une éducation remarquable sur les questions de tri des déchets. En effet, on peut ici remarquer qu'un travail a déjà été fourni à la maison, à travers le comportement exemplaire des parents. Quelques notions sur le sujet sont donc déjà acquises par certains enfants. Cependant, comme nous le verrons par la suite à travers les résultats des certaines activités, la majorité des enfants ont une connaissance vaste mais peu approfondie sur le tri des déchets.

Les réflexions des élèves D, E et F, démontrent que l'unique fait d'aborder certains thèmes en classe, stimule les enfants dans leur questionnement personnel. En effet, ces élèves sont fiers de montrer les efforts qu'ils ont entreprit pour la préservation de la planète en diminuant leur empreinte écologique. L'élève E montre aussi les limites imposées de notre champ d'action.

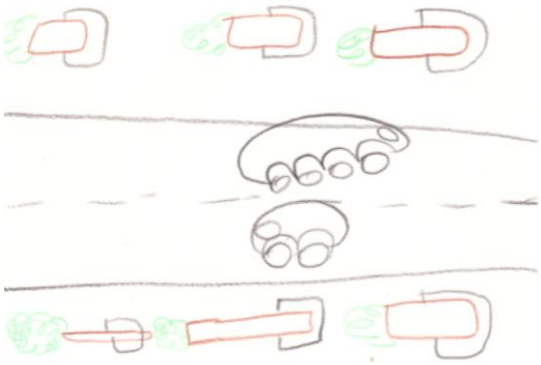
Nous remarquons donc à travers ces échanges, que certains enfants sont motivés à agir pour le respect de la planète !

- Analyse de l'activité n°1 : Représentation de la nature

J'ai sélectionné les cinq dessins les plus intéressants à analyser, parmi tous ceux récoltés à la fin de l'activité :

Dessin n°1, réalisé par un enfant lors de la séance

Dessin n°2, réalisé par un enfant lors de la séance



Dessin n°3, réalisé par un enfant lors de la séance

Dessin n°4, réalisé par un enfant lors de la séance

Dessin n°5, réalisé par un enfant lors de la séance

1. Ce dessin montre que la vision de l'environnement par l'enfant est principalement orientée par les expériences concrètes qu'il a avec elle. En effet, habitant en Suisse, les paysages montagneux sont des paysages familiers, auxquels on est confronté au quotidien.

   Ce dessin montre une vision large et vaste de la nature : montagnes, collines, forêts, etc.

2. Cette deuxième illustration est très intéressante puisqu'elle met en lumière le mélange entre la nature et les villes. C'est en effet un aspect que les plus jeunes ont souvent la peine à assimiler, et pourtant ces élèves ont bien compris que la nature est omniprésente, même dans les villes.

3. Ce troisième dessin montre que l'objectif de l'exercice proposé a été rempli. En effet, les enfants se sont vraiment plongés dans leur vécu pour en ressortir leur propre perception de l'environnement. L'enfant qui a dessiné cette illustration a fait directement le rapprochement entre son propre jardin et la biodiversité.

   La vision de la nature est ici plus exacte, puisqu'il s'agit d'un lieu précis.

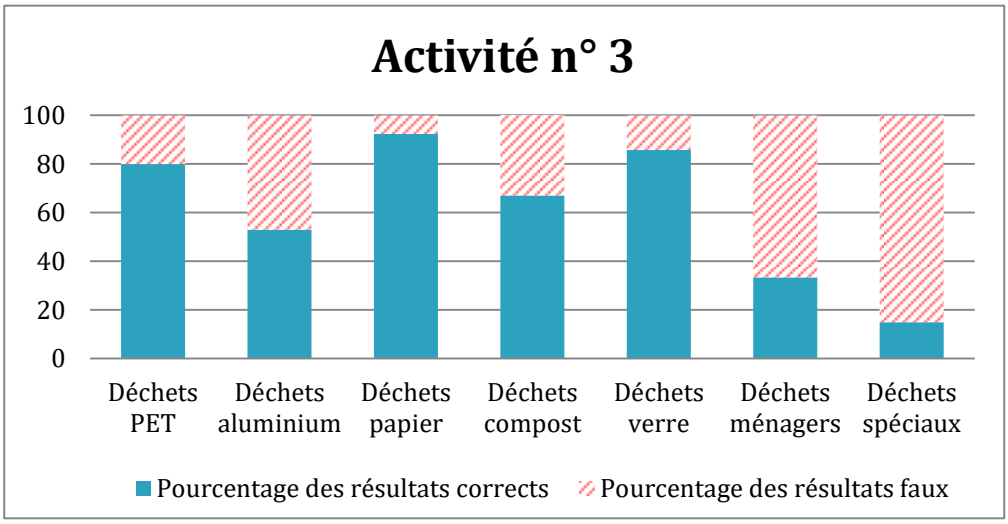
4. Nous voyons à travers ce dessin, que l'enfant connaît déjà quelques gestes favorables pour le respect de la planète. Il met en avant le problème des déchets, et le fait qu'il faut préserver la nature en jetant correctement ces déchets à la poubelle.

5. J'ai ajouté à mon analyse ce dernier dessin, car il reflète la vision générale qu'ont en principe les élèves de cet âge. En effet, sept enfants sur dix-sept au total, ont dessiné une représentation similaire de la nature, à savoir avec un arbre, une fleur et de l'herbe.

Pour conclure, cette activité n°1 nous montre que les enfants ont correctement assimilé le lien entre le sujet de la nature et la biodiversité avec leurs propres expériences personnelles. Même si une grande partie d'entre eux ont encore une conception très simpliste du sujet, ils ont globalement tous compris le rôle et l'importance de cet environnement qu'ils ont dessiné. Nous pouvons dire que cet exercice fut un bon moyen d'introduire les problématiques sur l'environnement expliquées ensuite par le biais de la vidéo.

- Analyse de l'activité n°3 : Tableaux du tri des déchets

Durant l'activité n°3, j'ai pu tester les connaissances que les enfants avaient sur le tri des déchets avant mes explications. Ainsi, pour la suite de mon intervention, je me suis appuyée sur les notions qu'ils avaient déjà acquises pour ensuite corriger ce qui était faux et leur ai expliqué en profondeur le système de tri.



Graph.1 : graphique représentant les pourcentages des résultats corrects et faux obtenus durant l'activité n° 3

Ce graphique exprime le taux de réponses correctes et le taux de réponses fausses lors de l'activité n°3 afin d'analyser précisément les compétences des enfants sur le tri des déchets.

La réussite des enfants dans cet exercice peut être expliquée ainsi :

Hypothèse 1 : Les enfants ont déjà légèrement abordé ce sujet avec leurs familles ou en classe. Ils arrivent donc à trier les déchets les plus faciles comme le PET ou le papier. Cependant, ils se trouvent en difficulté dès que les déchets sont plus complexes (exemples : déchets ménagers, déchets spéciaux).

Hypothèse 2 : Le grand pourcentage de résultats corrects pour les déchets papier peut être expliquée par le fait que l'école la Salésienne a mis en place cette année un projet de diminution de la consommation de papier. Ce projet fut soutenu par l'association *J'aime ma planète* et géré par les enseignants et les élèves de l'école. A travers ce projet, les enfants ont donc été sensibilisés aux différents déchets que peut contenir cette poubelle de papier.

Nous remarquons que le taux de réponses fausses est tout de même assez élevé. Cette constatation peut être analysée de deux manières.

Hypothèse 1 : Le sujet du tri des déchets est nouveau ou bien pas bien connu par les enfants de cette classe à cause d'une éducation familiale ou scolaire sur l'écologie incomplète. Certaines familles ne se sentent peut-être pas concernées par le tri des déchets ou d' autres n'ont pas pris le temps de l'enseigner à leurs enfants encore jeunes (et pourtant bien capables de comprendre et d'assimiler ces choses-là). De plus, dans les écoles primaires, ce sujet n'est pas encore systématiquement abordé en classe.

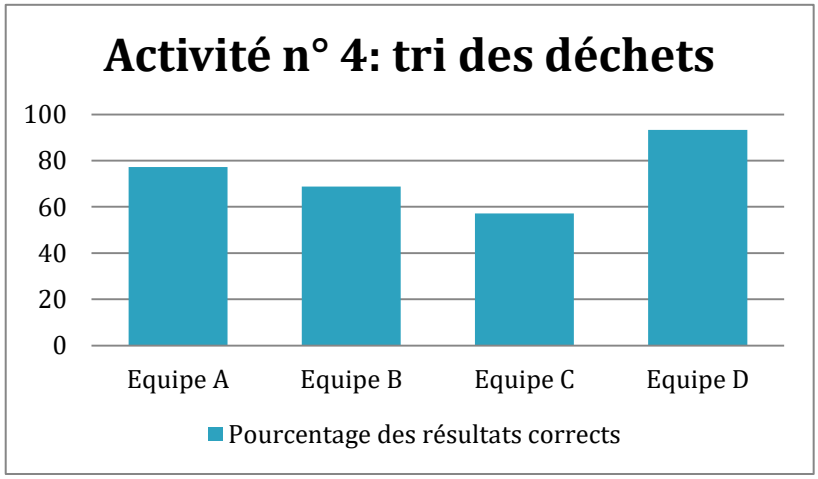
Hypothèse 2 : Mon activité a peut-être manqué légèrement de clarté et donc induit les élèves en erreur. Il est possible que certains noms de déchets étaient trop abstraits ou trop compliqués pour les enfants et les ont porté à confusion.

Hypothèse 3 : Les enfants étaient particulièrement en difficulté avec les déchets ménagers et les déchets spéciaux. Cette observation peut être expliquée par le fait que les élèves ont eu de la peine à différencier les déchets que l'on peut recycler de ceux que l'on ne peut pas recycler. En effet, à plusieurs reprises les élèves ont placé des déchets d'aluminium dans la poubelle de déchets ménagers. Les déchets spéciaux ont également été moins bien triés, car ce sont des déchets que l'on aborde moins dans les ménages ou à l'école.

EVOLUTION APRÈS LA SÉANCE

Après avoir relevé les notions sur le tri des déchets et la biodiversité qu'ont les enfants avant la séance de sensibilisation, nous allons constater l'évolution de leurs connaissances après les activités. Nous allons voir si les ateliers pédagogiques proposés ont permis d'améliorer la conscience écologique des enfants et ont complété leurs connaissances sur la matière.

- Analyse de l'activité n°4 : Jeu sur le tri des déchets



Graph.2 : graphique représentant les pourcentages des résultats corrects obtenus durant l'activité n°4

L'activité n°4 a principalement rempli le rôle d'exercer les enfants au tri des déchets au moyen d'un jeu simple et ludique expliqué au-dessus. J'ai calculé le total des points obtenus dans chaque équipe, en fonction des déchets bien placés et des déchets mal placés. Nous avons donc sur ce graphique le pourcentage de déchets correctement placés pour chaque équipe.

Si nous comparons avec les résultats de cette activité n°4 avec ceux de l'activité n°3, nous remarquons que les enfants ont réalisé une nette amélioration.

Hypothèse 1 : Les enfants ont bien compris le fonctionnement du tri des déchets. Les outils pédagogiques utilisés lors de la séance ont donc porté leurs fruits et le jeu fut un bon moyen de motiver les enfants. En effet, sous l'influence de la compétition et de la stimulation de ce type de jeu, les enfants ont tout mis en œuvre pour gagner.

Il reste tout de même un taux de réponses fausses encore trop élevé qui peut être expliqué par plusieurs hypothèses.

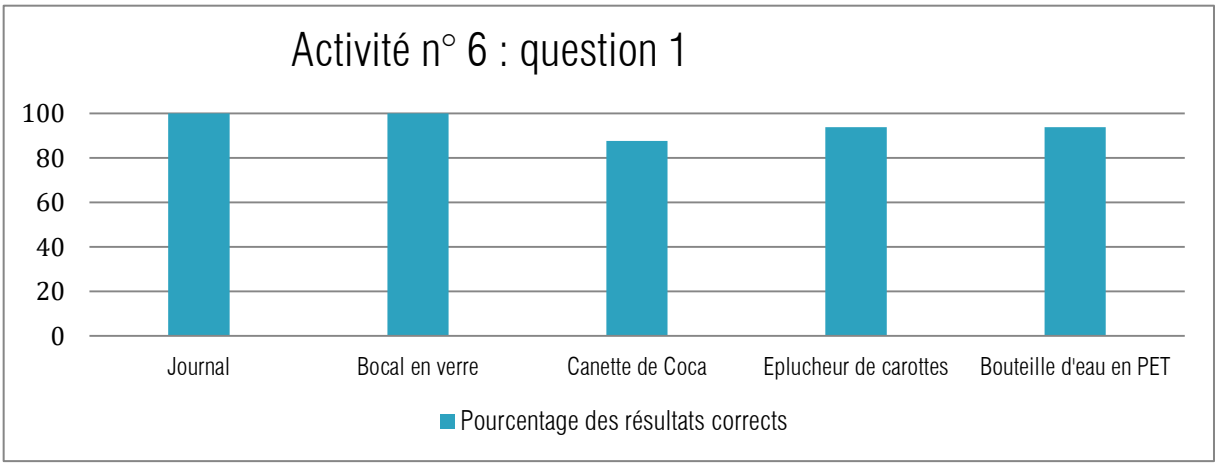
Hypothèse 1 : Les enfants n'ont peut-être pas eu le temps nécessaire pour retenir et assimiler les explications sur le tri des déchets faites juste avant le jeu.

Hypothèse 2 : Le jeu fut la dernière activité de la séance. Les enfants étaient donc peut-être moins concentrés. L'excitation qu'a engendrée cette activité ludique a surement rendu les élèves moins attentifs. En effet, lors du récapitulatif après le jeu, pratiquement toutes les équipes ont réussi à corriger leurs fautes sans mon aide.

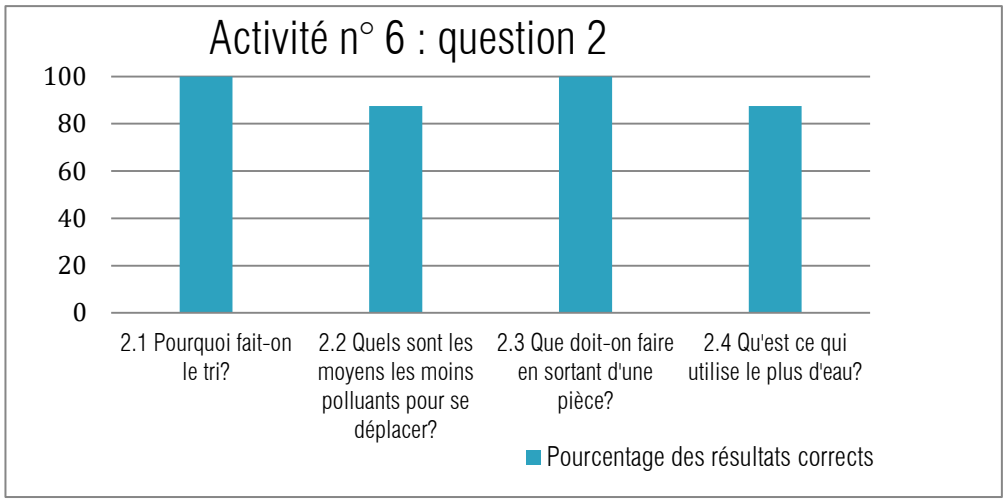
Hypothèse 3 : Le jeu est un moyen pédagogique apprécié des enfants, mais qui demande une certaine rigueur dans sa préparation pour que le message transmis derrière l'activité soit bien compris par les enfants. En effet, les jeunes de cet âge-là ont souvent tendance à se précipiter dans le jeu pour être le plus rapide et pour gagner. Dans cette excitation, certains enfants se sont peut-être moins concentrés sur le tri des déchets mais plus sur le fait d'être rapides.

- Analyse de l'activité n°6 : Questionnaire

Afin de conclure ma séance et de stimuler la réflexion des élèves sur ce qu'ils ont appris, compris, aimé ou détesté, j'ai élaboré un petit questionnaire. Ce support me permet d'avoir un retour écrit sur les conséquences de ma séance sur les enfants. En effet, les réponses récoltées dans ce questionnaire permettent une analyse précise sur ce qu'ont appris les enfants à travers les activités proposées.



Graph.3 : graphique représentant les pourcentages des résultats corrects obtenus dans la question n°1 du questionnaire



Graph.4 : graphique représentant les pourcentages des résultats corrects obtenus dans la question n°2 du questionnaire

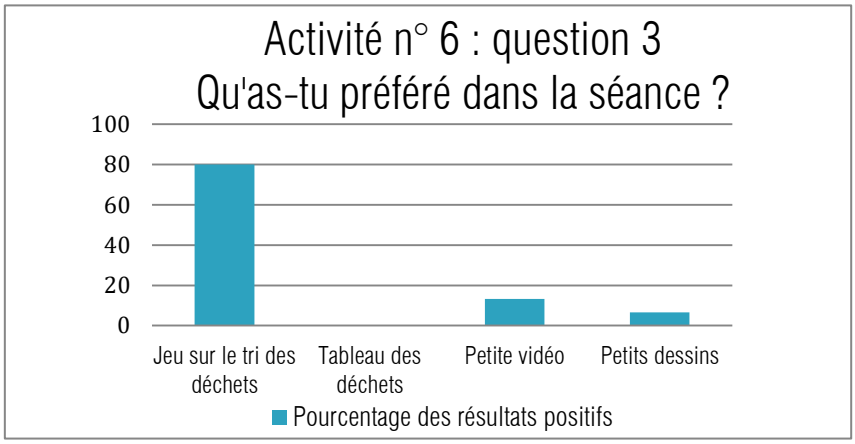
Les deux premières questions du quiz sont essentiellement centrées sur les différents sujets abordés en classe, comme le tri des déchets et les gestes éco-citoyens. Une comparaison entre ces résultats obtenus après la séance et ceux récoltés au tout début de ma présentation (durant l'activité n°3 et n°4) permet d'évaluer la réelle efficacité de ce genre d'interventions pour les enfants. Nous remarquons qu'une nette amélioration s'est faite entre les activités n°3 et 4 et l'activité n°6. Cette évolution plutôt positive peut être expliquée de différentes manières.

Hypothèse 1 : Les enfants ont vraiment appris de nouvelles choses grâce à la séance. Par l'animation d'une activité plutôt théorique (activité n°3) puis une animation centrée sur la pratique (activité n°4), la sensibilisation était assez complète pour que les enfants puissent retenir l'essentiel des sujets abordés. Ces résultats ressortent les aspects positifs de cette intervention.

Hypothèse 2 : Les questions demandées étaient relativement simples et la forme de cette activité plus formelle, a davantage invité les enfants à se concentrer. Les résultats obtenus sont donc meilleurs.

Il reste pourtant une marge visible de réponses fausses qui peut être expliquée ainsi :
Hypothèse 1 : Ayant donné aux enfants ce questionnaire une semaine après la première séance d'activités, certaines notions abordées ont peut-être déjà été oubliées.

Hypothèse 2 : Une remise en question de ma propre séance est aussi nécessaire. En effet, certaines notions n'ont peut-être pas été correctement transmises aux enfants, ou peut-être de manière trop floue.

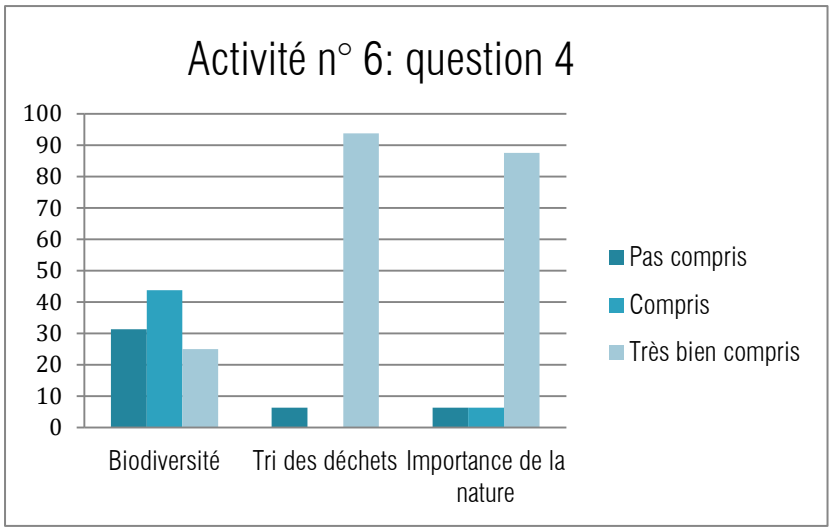


Graph.5 : graphique représentant les pourcentages des résultats obtenus dans la question n°3 du questionnaire

Pour recevoir un retour direct des enfants, et pour rester dans cette optique d'amélioration continue dans la qualité de l'intervention, j'ai demandé aux enfants quel atelier ils ont préféré. Les résultats montrent que l'atelier où les enfants ont été beaucoup sollicités a été le plus apprécié. En effet, le jeu sur le tri des déchets a eu un réel succès chez les élèves. Les enfants de cet âge aiment apprendre en s'amusant. C'est par la compétition, par l'entrain d'une activité pratique et ludique que les enfants sont les plus motivés pour apprendre.

La vidéo a aussi plu à certains élèves car ce support visuel est souvent un support très attractif pour des enfants de cet âge. Ils ont également exprimé leur admiration et leur étonnement sur le fait que ça soit une vidéo que j'ai créée moi-même.

L'activité n°1 sur les petits dessins et l'activité n°3 sur le tableau des déchets n'ont pas été beaucoup choisies par les enfants car ce sont des activités plus formelles et plus scolaires.

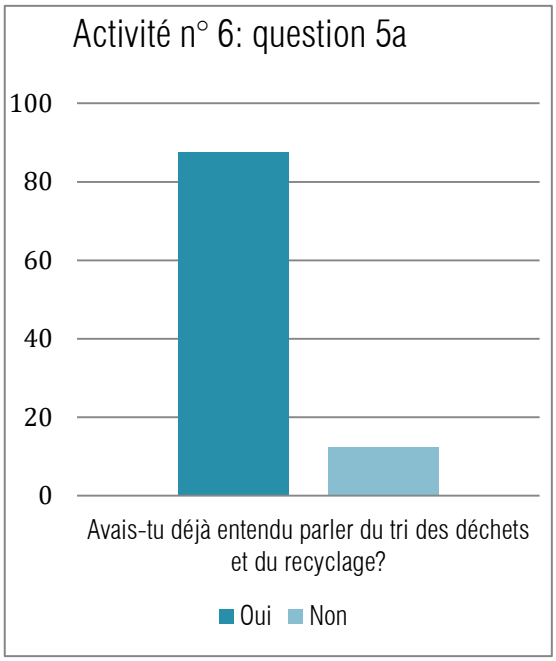


Graph.6 : graphique représentant les pourcentages des résultats obtenus dans la question n°1 du questionnaire

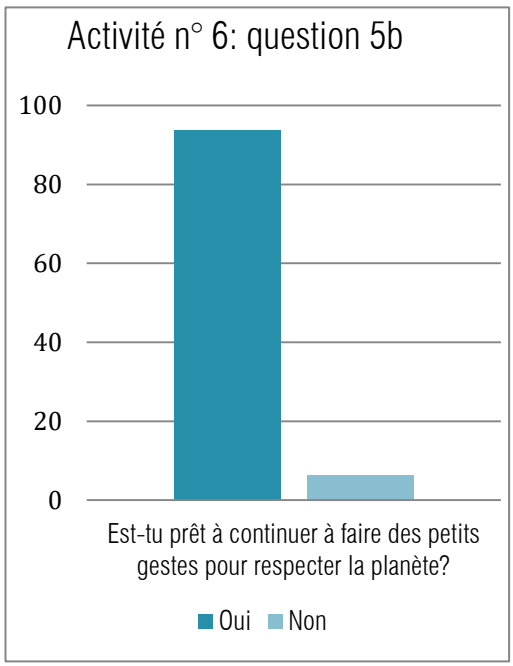
Les réponses à la quatrième question me permettent de m'autoévaluer sur la clarté de mon intervention sur les trois sujets que j'ai abordés et d'évaluer la difficulté de compréhension que ces sujets représentaient pour les enfants de cet âge.

Dans le graphique ci-dessus, c'est la thématique de la biodiversité qui a eu le plus de mal à être comprise par les élèves. En effet, n'ayant pas les compétences pédagogiques suffisantes pour évaluer si ce sujet est réellement adapté à l'âge de la classe, ce dernier était peut-être trop complexe pour l'enseigner à de jeunes enfants. De plus, peut-être que la durée de la vidéo ne me permettait pas d'aborder le thème de la biodiversité de manière claire et il m'aurait fallu plus de temps pour aborder ce sujet de manière profonde et pour m'assurer qu'il soit réellement compris par les enfants.

Le tri des déchets a été globalement bien saisi par cette classe. En effet, c'est le sujet sur lequel je me suis le plus penché durant cette séance, deux activités étant centrées sur ce thème.



Graph.7 : graphique représentant les pourcentages des résultats obtenus dans la question n°5a du questionnaire



Graph.8 : graphique représentant les pourcentages des résultats obtenus dans la question n°5b du questionnaire

Grâce à la question 5a, nous voyons l'importance de l'éducation générale (dans le contexte familial ou scolaire) des enfants au sujet de l'écologie et plus particulièrement au sujet des déchets. Les enfants affirment, pour la majorité d'entre eux, avoir déjà entendu parler du tri des déchets. Je pense qu'il est intéressant d'ouvrir ici le débat sur le lien entre l'éducation et les différentes classes sociales. En effet, étant intervenue dans une école privée, la classe sociale est sûrement majoritairement plus élevée que dans le reste des écoles. Il est possible d'émettre l'hypothèse que les familles des élèves de cette école venant d'une classe sociale appréciable ont davantage de temps et d'intérêt pour ce type de sujet. D'autres familles n'ont peut-être pas les informations nécessaires, le temps, l'envie ou tout simplement la possibilité de transmettre ce genre d'éducation à leurs enfants. Il faut tout de même faire attention à cette hypothèse, qui certes est intéressante à soulever mais qui est peut-être une manière trop rapide d'émettre des résultats sans moyen de comparaison extérieur. De plus, étant une petite école privée, *La Salésienne* a probablement plus de capacités et de possibilités à instaurer des projets d'éducation à l'environnement. Les élèves, étudiant dans cette école privée, sont donc peut-être davantage instruits sur ces problématiques-là.

La question 5b met en évidence les enjeux de l'engagement pour la protection de l'environnement. Concrètement, les connaissances théoriques sur l'environnement sont seulement utiles lorsque nous

passons aux actes. En effet, nous remarquons que la majorité des enfants ont une volonté d'agir et de faire des efforts concrets pour protéger la nature. Cette observation me donne grande satisfaction puisque cela signifie que la planète sera remise entre les mains d'une génération prête à agir pour le respect de l'environnement. Il reste tout de même un minuscule pourcentage d'élèves qui ne se sentent pas concernés par le sujet. Mon intervention étant très courte, cette minorité d'enfant n'a peut-être pas encore expérimenté et assimilé l'importance de se mobiliser tous ensemble pour élaborer des solutions aux enjeux environnementaux.

Conclusion

Par ce beau proverbe d'Antoine de Saint-Exupéry, « nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants »[50], nous sommes immédiatement amenés à questionner la nature de notre lien avec la planète et notre impact sur elle. En effet, comme abordé durant mon travail, l'environnement, par ses ressources limitées mais indispensables à la survie des êtres humains, doit être géré et préservé de manière à garantir une planète vivable pour les générations futures. Depuis la révolution industrielle, la dégradation des richesses de la planète s'est accentuée, c'est pourquoi des millions d'habitants de la planète se sont mobilisés pour sensibiliser les populations au respect de cet environnement en danger. C'est alors que l'on s'est penché sur le concept d'éducation à l'environnement pour les plus jeunes car, comme l'affirme Pierre Rabhi, « Il ne suffit pas de se demander : « Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? » ; il faut également se poser la question : « Quels enfants laisseront-nous à notre planète ? »[51]. Pour former ces enfants à agir dans le respect de l'environnement, et à être capables de répondre aux problématiques environnementales à venir, l'éducation à l'environnement s'appuie sur différentes approches pédagogiques qui prennent en compte d'une part l'aspect pratique où l'enfant se voit immergé dans son milieu naturel pour en recevoir les bienfaits et créer ainsi un lien affectif avec lui, et d'autre part l'apprentissage théorique de l'environnement biophysique qui lui permet d'acquérir les connaissances nécessaires pour agir.

A travers le projet pratique que j'ai organisé au sein d'une classe primaire genevoise, j'ai pu évaluer la vision initiale qu'avaient les enfants sur le sujet, ainsi que leur intérêt et leur aptitude à agir pour le respect de l'environnement. Je suis heureuse de constater que les enfants sont globalement enthousiastes devant ce type d'intervention et que les résultats récoltés démontrent l'utilité de cette séance. En effet, les sujets abordés, notamment le tri des déchets ont été bien compris par les élèves. Cela confirme que ce genre d'action d'éco-citoyen est abordable même pour des jeunes enfants et donc pour une très grande majorité des habitants de la planète. Les enfants ont également bien assimilé l'importance de la nature qui nous entoure. Je pense que cette thématique est la base de l'éducation à l'environnement, puisqu'en comprenant la valeur de la nature, nous arriverons mieux à nous motiver à faire des efforts pour protéger la planète.

---

[50] SAINT-EXUPERY Antoine, *Terre des Hommes*, éd. Gallimard, France, 1939.

[51] RABHI Pierre, *Vers la sobriété heureuse*, éd. Thélème, France, 2016.

En conclusion, pour sensibiliser les enfants de 6 à 9 ans au respect de l'environnement, il faut prendre le temps de leur proposer des activités ludiques, originales et variées adaptées à leur âge et leur capacité de concentration et qui stimulent différents sens chez l'enfant (le toucher, l'ouïe, la vue, etc.).

Après l'élaboration de ce travail, il me semble nécessaire de suggérer l'intégration dans le programme scolaire genevois des sorties ou des projets concrets d'éducation à l'environnement afin de renforcer le lien affectif entre l'enfant et la nature et pour garantir la formation de futurs citoyens respectueux de l'environnement.

Bilan personnel

L'élaboration de ce travail m'a beaucoup enrichie sur le plan personnel. En effet, à travers la partie théorique de mon travail, j'ai pu approfondir mes connaissances sur le sujet, découvrir l'histoire sociale qui se cache derrière la gestion des problèmes environnementaux dont l'humanité doit faire face, m'intéresser davantage aux bienfaits de la nature et comprendre les nombreuses dimensions du domaine de l'éducation à l'environnement. A la suite de ces recherches, je me suis également remise en question quant à ma responsabilité à l'égard de la nature et sur les gestes que je suis capable de faire pour diminuer mon impact sur elle.

La partie pratique de mon travail m'a vraiment fait sortir de ma zone de confort et fait découvrir le domaine de l'éducation, ses complexités et ses beautés. En effet, la mise en pratique de mes talents artistiques pour les supports de la séance et l'expérience dans l'enseignement, m'ont conduit à une réflexion plus approfondie sur le choix de mes études à venir. J'ai ainsi pu expérimenter les qualités nécessaires qu'exige le métier d'enseignant : autorité, confiance en soi, expression orale, créativité, gestion et organisation de groupe.

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement les personnes qui m'ont aidé à rendre ce travail le plus complet possible et qui m'ont donné de leur temps et leur soutien pour sa réalisation. Plus particulièrement :

- Yannick Rossy
- Catherine de Noyelle
- Monique Maussibot
- Matthias Pengg

Bibliographie

Les ouvrages généraux (dictionnaires ou encyclopédies)

- VEYRET Yvette, *Dictionnaire de l'Environnement*, éd. Armand Colin, Paris, 2007.

Les livres

- ALLAIN, Jean-Charles, *Education au développement durable au quotidien*, éd. Scréren, Dijon, 2011.
- ARAUD-LAPORTE, Stéphanie, *Moins gaspiller c'est pas sorcier !,* éd. Marabout, Paris, 2014.
- BAZIN, Danièle et *alii*, *Vers une éducation au développement durable*, éd. Scréren, Amiens, 2007.
- BIENAIME, Sarah, *Petit guide amusant pour écolos débutants,* éd. Terre vivante, Mens, 2018.
- BRUNO, Isabelle et *alii*, *Réinventer ses emballages*, éd. Hoëbeke, Italie, 2016.
- BURTON, Robert, *L'ami des oiseaux,* éd. Bordas, Londres, 2000.
- CHERIKI-NOR, Juliette, *Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie*, éd. Réseau Ecole et Nature, Montpellier, 2010.
- CLERGEAU, Philippe et *alii, Où se cache la biodiversité en ville ?,* éd. Quae, Versailles, 2014.
- COTTERAU, Dominique, *L'éducation à l'environnement : l'affaire de tous ?,* éd. Belin, Paris, 2014.
- DERMARCY, Denis, *Démarrer l'éducation au développement durable*, éd. Scréren, Amiens, 2012.
- DE VECCHI, Gérard et *alii*, *Un projet pour… éduquer au développement durable*, éd. Delagrave, Paris, 2008.
- FRAPNA, Isère, *L'éducation à l'environnement dans le projet d'école*, éd. CRDP de l'académie de Grenoble, Grenoble, 2001.
- GIORDAN, André et *alii, Une éducation pour l'environnement*, éd. Z'éditions, Nice, 1992.
- LABRELL, Florence, *L'enfant et le vivant vers une éducation à une nouvelle écologie,* éd. Mardaga, Bruxelles, 2018.
- LEFEVRE, Marie *et alii, J'arrête de surconsommer !,* éd. Groupe Eyrolles, Paris, 2017.
- LEGROS, Bernard et *alii, L'enseignement face à l'urgence écologique*, éd. Aden, Bruxelles, 2009.
- MILOT, Nicolas et *alii*, *Enseigner les sciences sociales de l'environnement*, éd. Presses Universitaire du Septentrion, Villeneuve, 2010.

- NGO, Christian et *alii, Déchets, effluents et pollution : impact sur l'environnement et la santé*, éd. Dunod, 2012.
- RAYMOND, Merci, *Tous acteurs de la révolution verte,* éd. Marabout, Vanves, 2019.
- SAUVE, Lucie*, Pour une éducation relative à l'environnement*, éd. Guérin, Montréal, 1997.
- TAEUBNER, Armin et *alii*, *Nichoirs et mangeoires pour toute l'année*, éd. Topp, Stuttgart, 2015.
- ZILOCCHI, Christian, *Petit guide de survie pour une consommation responsable*, éd. Jouvence, 2009.

Les périodiques, journaux ou revues

- «Arbres : ils peuvent nous aider», *in Science & vie,* N° 1226, novembre 2019, pp. 42-43.
- BOUCHET, Marie, *Lien affectif à la nature et engagement pro-environnemental,* Mémoire d'étude pour l'obtention du Master, Ecole supérieure du professorat et de l'éducation, Lyon, 2018.
- FOLEY, Jonathan, «Un plan en cinq étapes pour nourrir la planète», *in National Geographic,* avril 2019, Paris, pp. 25-55.
- GIRAULT, Yves et alii, *Etat des lieux et des perspectives en matière d'Education relative à l'Environnement à l'échelle nationale*, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 2006.
- KOLBERT Elizabeth, «Le scénario pessimiste : les causes de la catastrophe», *in National Geographic*, avril 2020, Paris, pp.16-29.
- MARRIS, Emma, «Le scénario optimiste : l'ère de la renaissance», *in National Geographic*, avril 2020, Paris, pp.29-39.
- PELLAUD, Francine, « L'éducation en vue d'un développement durable dans la formation des enseignants en Suisse », *in VertigO,* N° 13 hors-série, janvier 2013.
- PROST, Dominique, « Les territoire des Agendas 21 scolaires », *in Education relative à l'environnement*, N°10, 2012.
- ROSSINI, Samantha, *Quelle est la place de l'éducation à l'environnement dans les unités d'accueil pour les écoliers en valais romand ?*, Mémoire d'étude pour l'obtention du diplôme d'école supérieure, Domaine Social Valais Filière Education de l'enfance, Sion, 2017.
- SENN, Juliette *et alii, Lien social, activités méditrices et écologie*, travail de Bachelor pour l'obtention du diplôme Bachelor of Arts, Haute Ecole de travail social, Sierre, 2018.

Les sites Internet

- Pas d'auteur précisé, « L'écologie », consultée le 10.05.20
  https://www.futura-sciences.com/planete/definitions/developpement-durable-ecologie-133/

- Pas d'auteur précisé, « Ecologie : définition – Qu'est-ce que l'écologie ? », consultée le 10. 05.20
  https://youmatter.world/fr/definition/ecologie-definition/

- Pas d'auteur précisé, « L'association », consultée le 6.05.20
  https://jmp-ch.org/lassociation/

- Pas d'auteur précisé, « Grève étudiante pour le climat », consultée le 25.06. 20
  https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8ve_%C3%A9tudiante_pour_le_climat

- Pas d'auteur précisé, « Nature et environnement », consultée le 30.08.20
  https://pfadi.swiss/fr/activites-scoutes/nature-environnement/

- Pas d'auteur précisé, « L'épuisement des ressources naturelles », consultée le 30.08.20
  https://mtaterre.fr/dossiers/les-ressources-se-rarefient/lepuisement-des-ressources-naturelles

- BRADLEY Simon, « La reconnaissance des réfugiés climatiques fait son (lent) chemin », consultée le 30.08.20
  https://www.swissinfo.ch/fre/climat-et-migration_la-reconnaissance-des-r%C3%A9fugi%C3%A9s-climatiques-fait-son--lent--chemin-/45565488

- Pas d'auteur précisé, « Les effets du changement climatique », consultée le 30.08.20
  https://ec.europa.eu/clima/change/consequences_fr

- Pas d'auteur précisé, « Drôle de planète, activités fun et pédagogiques pour sensibiliser à l'environnement », consultée le 27.09.20
  https://www.droledeplanete.be/fiche/26

- Pas d'auteur précisé, « Citoyens UNESCO pour la planète », consultée le 27.09.20
  https://www.unescogreencitizens.org/

- Pas d'auteur précisé, « Education au développement durable », consultée le 27.09.20
  https://fr.unesco.org/themes/%C3%A9ducation-au-d%C3%A9veloppement-durable

- Pas d'auteur précisé, « Olympiades du développement durable », consultée le 17.10.20
  https://www.jdanimation.fr/fiche/olympiades-du-developpement-durable

- Pas d'auteur précisé, « L'environnement », consultée le 17.10.20
  https://www.educatout.com/activites/themes/environnement.htm

- Pas d'auteur précisé, « Montessori nature : 6 activités pour sensibiliser les enfants à l'environnement », consultée le 17.10.20
  https://www.mieux-vivre-autrement.com/

- Pas d'auteur précisé, « Ecologie : conseils et infos », consultée le 17.10.20
  https://www.teteamodeler.com/ecologie/index.asp

- Pas d'auteur précisé, « Le développement durable », consultée le 17.10.20
  https://www.momes.net/apprendre/societe-culture-generale/decouvrir-le-developpement-durable

- AUDREY Marine, « Le développement durable pour les enfants », consultée le 5.11.20
  https://fr.quizity.com/play/quiz/23337/Le_d%C3%A9veloppement_durable_pour_les_enfants_environnement_recyclage

- LEDUC Julie, « Heureux dans la nature », consultée le 8.11.20
  https://naitreetgrandir.com/fr/dossier/tout-le-monde-dehors/heureux-dans-la-nature/

- Pas d'auteur précisé, « Quels sont les bienfaits de la Nature sur l'enfant ? », consultée le 8.11.20
  https://www.people-and-baby.com/conseil/quels-sont-les-bienfaits-de-la-nature-sur-l-enfant-/9981739

- MUSTER Sabine, « Le bénéfice du contact avec la nature », consultée le 11.11. 20 http://www.reseau-ecoles21.ch/sites/default/files/docs/fr/themes/171130_benefices_du_contact_avec_la_nature.pdf

- Pas d'auteur précisé, « L'analyse de l'activité », consultée le 13.11.20 https://blocnotes.iergo.fr/breve/motsetphrases/lanalyse-de-lactivite/

- Pas d'auteur précisé, « La menée d'activité », http://lescreanims.wifeo.com/les-3-temps-dune-activite.php

- Pas d'auteur précisé, « Les acteurs de l'éducation à l'environnement », consultée le 20.11.20 http://www.grainecentre.org/les-acteurs-de-leducation-lenvironnement

- Service Cantonal du Développement Durable, « Concept cantonal du développement durable », consultée le 21.11.20 https://www.ge.ch/document/concept-cantonal-du-developpement-durable-2030

- Département de l'Instruction Publique (DIP), « Feuille de route DIP21 2019-2030 pour l'éducation en vue d'un développement durable », consultée le 21.11.20 https://edu.ge.ch/site/edd/wp-content/uploads/sites/30/2019/09/Feuille-de-route-du-DIP-pour-IEDD.23.8.2019.lettre-DIP.pdf

- Pas d'auteur précisé, « C'est quoi l'EDD et pour quelle raison ? », consultée le 28.11.20 https://www.education21.ch/fr/cest-quoi-l-edd

- Pas d'auteur précisé, « Développement durable », consultée le 28.11.20 http://www.emery-torracinta.ch/mes-valeurs/vivre-ensemble/developpement-durable/#savoir_plus_1

- Pas d'auteur précisé, « Notre engagement pour la nature », consultée le 03.12.20 https://www.pronatura.ch/fr/notre-engagement

- Pas d'auteur précisé, « La libellule excursions nature », consultée le 03.12.20

http://www.lalibellule.ch/fr/centre-nature

- LAMBERTINI Marco, « Rapport Planète Vivante 2018 », consultée le 5.01. 21
  https://www.wwf.fr/vous-informer/actualites/rapport-planete-vivante-2018

Images

- Fig.1 : https://img.src.ca/2015/04/17/635x357/PC_150417_125f0_philadelphie-jour-terre_sn635.jpg
- Fig.2 à 7 : Martha Pengg
- Fig.8 : Elève de la classe de Monique Maussibot
- Fig.9 et 10 : Martha Pengg
- Fig.11 et 12 : Monique Maussibot
- Fig.13 et 14 : Martha Pengg
- Dessin 1 à 5 : Elèves de la classe de Monique Maussibot
- Graphique 1 à 8 : Martha Pengg

ANNEXE 1 : Questionnaire pour l'interview

Pour effectuer mon travail de manière intéressante et complète, il me semble nécessaire d'obtenir le soutien de personnes expérimentées dans le milieu d'éducation à l'environnement. C'est donc pour cela que j'ai contacté des associations afin de partager un moment de discussion et d'échange avec eux. Ce questionnaire est donc adressé aux membres de l'association « j'aime ma planète ».

A) Pouvez-vous vous présenter (formation et années d'expériences) ?

Je suis Catherine de Noyelle. Je suis directrice générale de l'association *J'aime ma planète* (qui va bientôt fêter ses 15 ans). « … », j'ai d'abord fait une formation pédagogique, une formation universitaire puisque j'ai deux maîtrises en histoire de l'art et en histoire. Et puis j'ai eu des formations pédagogiques entre 25 et 32 ans. Je me suis toujours passionnée à tout ce qui concerne l'éducation chez les jeunes. A la fois une éducation globale, qui englobe toutes les matières fondamentales mais aussi les valeurs de la personne qui ont pour moi une immense importance : être, faire, avoir, c'est passionnant. C'est d'abord travailler sur la globalité de la personne, pour qu'elle puisse donner le meilleure d'elle-même, mais autant avec la tête qu'avec le cœur. Souvent, lorsque l'on va dans des métiers très spécialisés, on a tendance à être de formidables savants mais à oublier l'humain. Pour moi, l'un ne va pas sans l'autre. Travailler sur la globalité de la personne me semble être essentielle, et a peut-être été oublié par moment. Je dirige cette association depuis 2014. En 2015, nous avons été choisis par la Fondation Mondiale d'Education à l'Environnement, pour les représenter en Suisse et donc représenter les programmes de l'AFI (lettres de fondation mondiale de l'éducation à l'environnement qui sont basés au Danemark). La plus importante fondation d'EE. Nous avons la chance de pouvoir travailler avec des établissements scolaires, de proposer des programmes de l'AFI dont le plus important est le programme *éco-school*, que nous avons développé à la rentrée 2015-2016, et qui, aujourd'hui s'étend dans de très nombreux cantons de la Suisse. Nous lançons cette année un nouveau programme, qui est le programme WAIERI, les jeunes reporters de l'environnement et qui s'adresse aux 12-25 ans. A la fois, un travail journalistique ou un travail photographique, pour mettre en avant tout ce qui touche au développement durable, le problème des fakes news, pour permettre aux jeunes de réfléchir à comment améliorer notre planète, et aussi mettre en avant les mauvais fonctionnements. Cela, pour en faire profiter le plus grand nombre et pour permettre de changer nos habitudes pour un monde meilleur. « … »

B) Pouvez-vous me présenter votre association ?

- L'association est formée de bénévoles ou de personnes rémunérés ?
- Comment est organisée l'association ?
- Quels sont les principaux objectifs de l'association ?
- Dans quels lieux intervenez-vous ? (écoles, camps, évènements,… ?)
- Dans les écoles, auprès de quelle tranche d'âge intervenez-vous ?

« C'est vraiment l'éducation au développement durable chez les jeunes. La grande tranche d'âge, c'est à partir de 6-7 ans, mais on commence aussi avec des programmes chez les plus jeunes dès 3 ans. C'est tout ce qui est primaire, secondaire 1, secondaire 2. Pour le programme *éco-school*, c'est un programme qui commence même dans les crèches, et qui va jusqu'au niveau universitaire. (…) On propose des animations, à la fois dans les écoles mais aussi sur le terrain, pour de très nombreuses écoles, plutôt spécifiquement en Suisse romande. On est aussi le représentant pour la Suisse de l'association *goutte planète*, présidée par Yennartus Bertrand. Et dans ce cadre, on organise des projections avec des débats ou des expositions thématiques avec la mise en avant d'acteurs locaux sur la thématique choisie. (…) La dernière en date, c'est : l'alimentation durable, un défi pour l'avenir de la planète. En plus de s'adresser aux écoles, et aux jeunes, on s'adresse aussi au grand public dans le cadre des expositions. On s'adresse en premier au sein des établissements scolaires, au sein des communes. Mais ce sont les communes qui invitent les écoles à participer à nos différents évènements, et puis le week-end, le soir c'est ouvert au grand public. On a différents ateliers, animations prévus pour le grand public. (…) Le programme *éco-school* s'adresse à des établissements scolaires. (…)

Toutes les personnes qui travaillent au sein de *J'aime ma planète*, sont des spécialistes du développement durable. Ils ont des formations pédagogiques, ils sortent tous d'universités de science de l'environnement, ou ce sont des géographes. Ce sont donc des personnes extrêmement qualifiées sur la thématique du développement durable et sur l'environnement en général. Des bénévoles, on en a quelques-uns qui travaillent chez nous. Ils seront plus dans la recherche de documentation sur des choses précises, sur la partie communication, notamment tout ce qui concerne les brochures de *J'aime ma planète* « … », mais pas du tout pour travailler avec les enfants ou pour suivre des établissements scolaires. Tout ce travail est fait par des salariés à la fois à Zürich, à Vevey et à Genève. (…)»

C) En quoi les actions de votre association vous semblent-t-elles importantes dans le cadre de l'urgence climatique?

« Tout d'abord, aujourd'hui on peut dire que la sensibilisation est relativement forte par les médias. On est tous les jours interpelé par le changement climatique. On voit notamment la perte de la biodiversité, les animaux qui sont en voie d'extinction. Tout, aujourd'hui, nous ramène à cette problématique. Il nous semblait très important de passer de la sensibilisation à l'action (…). Il faut rendre les jeunes vraiment acteurs de ce changement. Grâce au programme *éco-school*, pour être labélisé, il faut montrer des preuves de ces changements qui sont mis en place dans les établissements, sur des thématiques choisies par l'établissement. Ça peut être lié à la biodiversité, l'alimentation, les problèmes énergétiques (…). Il doit y avoir des actions concrètes qui sont mises en place pour que l'établissement puisse avoir un label. Pour pouvoir renouveler ce label, il faut être toujours dans une politique d'amélioration continue et donc d'action concrète. Quand un jeune voit les résultats obtenus par ses actions, et que ces actions sont multipliées par x nombre d'élèves par rapport à la taille de l'établissement, et de plus cela rejaillit dans la sphère familiale, c'est à ce moment-là que l'enfant participe à cette amélioration évidente. Le jeune, aujourd'hui est beaucoup plus conscient de tout cela, que nous l'étions au même âge et que je pense que ce travail entre les personnes plus âgées, les jeunes, les très jeunes, ce qui sont pas encore nés, c'est une force pour faire bouger les choses, sans pour autant que ce soit politique. L'environnement, tous les problèmes liés à cette thématique, ça doit être chez chacun de nous ; c'est le bon sens. Faire attention aux biens que nous avons, on en est pas propriétaire et il est important de pouvoir l'apporter aux générations suivantes le mieux possible. Prendre soin de la vie. (…) Ce sont des milliers d'actions à travers le monde qui peuvent faire bouger les choses. Il faut vraiment penser à être acteur de ce changement et pas se dire : les autres le feront à ma place. Je crois qu'on est tous responsables de notre avenir et de l'avenir de la planète. »

D) Quels types d'activités proposez-vous lors de vos interventions auprès d'élèves du primaire ? (sorties, cours, expériences,… ?)

« Nos animations, nos ateliers sont en lien total avec le plan d'étude romand. Il est important que ce que nous apportons, ne soit pas apporté comme un électron libre, mais puisse tenir compte vraiment des liens au PER. (…) Lié aux *éco-schools,* on a forcément des animations qui sont soit dans des classes sur des

thématiques demandées par les établissements scolaires. (…). Si c'est par exemple l'eau, on va proposer différentes animations sur cette thématique, proposer par exemple des sorties sur des lieux comme la *Maison de la rivière*, pour que les personnes comprennent quelles sont les conséquences d'une eau polluée, qu'est ce qui se passe au niveau de la flore et de la faune locales, etc.

Je pense que quand les jeunes voient par eux-mêmes les conséquences d'une pollution par exemple, ils feront d'autant plus attention et auront les bons gestes pour éviter que les problèmes ne progressent. C'est ce que nous réalisons auprès des jeunes en tenant bien évidemment compte des tranches d'âges. Et souvent ce sont des programmes qui se font sur la durée de l'année scolaire ou ponctuellement. Notre but n'est pas d'imposer mais de suivre, de conseiller, et donc de proposer aux établissements scolaires, un panel d'activités. »

E) Où puisez-vous vos idées pour préparer vos activités. (Expériences passées, livres inspirants, relations (ex: associations)) ?

« Les sources d'inspiration sont assez nombreuses. Aujourd'hui on peut avoir des sources d'inspirations qui viennent à la fois de la Suisse, via par exemple le site *d'éducation 21*, qui regroupe de très nombreux acteurs du développement durable et qui donne des pistes selon les thématiques à mettre en place par des enseignants. Au sein de l'AFI, il y a aussi des exemples sur différentes thématiques. Auprès de l'enseignement français, il y a différents acteurs du développement durable qui proposent des fiches thématiques qui sont très intéressantes. Aujourd'hui, les Canadiens, les Belges font des choses absolument remarquables. Je dirais que nous avons maintenant un panel assez large, tant via le net, tant via youtube, mais aussi dans les ouvrages écrits. Aujourd'hui, on parle beaucoup des objectifs du développement durable pour 2030. Ça c'est extrêmement important. Que ce soit via les Nations Unies, il y a beaucoup d'ouvrages qui donnent des pistes. Et puis, il y a des blogs de personnes qui font des choses tout à fait remarquables auprès des enfants, notamment dans le primaire, sur des activités en extérieur à faire avec des jeunes pour les sensibiliser à la biodiversité, à l'importance de la forêt. Il y a beaucoup de choses. Il y a énormément de travaux qui ont été réalisés à travers le monde. Aujourd'hui on se sert aussi de travaux réalisés par des représentants de l'AFI à travers le monde. Nous même avons développé des outils, notamment pour la mise en place des programmes *éco-chool*, avec de nombreuses fiches explicatives en fonction des thématiques (…).»

F) Quels thèmes d'animation utilisez-vous ?

« L'eau, l'alimentation durable, les problèmes de déchets, les problèmes de tris, (…), tout ce qui touche à la biodiversité, montrer l'importance de la biodiversité sur notre planète, voir quels sont certains désastres, (…) liés à la déforestation, les problèmes de l'huile de palme, les problèmes de l'utilisation excessive du plastique, (…), la diminution des espèces vivantes (…), les effets terribles du réchauffement climatique, il suffit d'aller en montagne pour voir ce qui se passe sur nos glaciers, au sein des pôles, et tout ce que ça peut avoir comme conséquences en cascade. On parle aujourd'hui de toutes le personnes qui doivent fuir leur pays parce que ce n'est plus vivable, (…). Nous devons effectivement tous, sans exception, faire des efforts au quotidien pour changer certaines de nos habitudes. Et le but de j'aime ma planète, c'est que tous ces changements, on puisse les faire d'une manière positive. On sait que quand on fait quelque chose sous une vraie contrainte, on n' arrive à rien. De faire comprendre que l'on peut faire des gestes sans que ce soit une contrainte, mais que ça devienne naturel, je pense que là on aura gagné une petite partie du travail. Ça pourra se développer et s'étendre un peu auprès de chacun. »

G) Me préparant à effectuer moi aussi une intervention dans une classe du primaire pour des élèves de 8 à 12 ans, auriez-vous quelques conseils à me donner ?

- Longueur de l'intervention ?
- Thème intéressant à utiliser ?
- Activités ludiques à proposer ?
- Matériels à utilisés ?

« Au sein des écoles, il y a des contraintes par rapport aux différentes disciplines. Quand on intervient, on intervient sur des périodes scolaires de trois quart d'heures. Pour le primaire c'est bien. L'idéal serait que ces périodes soient renouvelées tout au long de l'année. On peut faire des interventions ponctuelles et puis que l'enseignant continue sur la thématique tout au long de l'année. Je pense qu'à la fois la répétition, le fait de travailler cette thématique tout au long d'une année scolaire, apporte encore plus. Et ça c'est l'intérêt d'*éco-schlool*. Quand une des thématiques est travaillée toute une année scolaire et travaillée de manière différente selon les tranches d'âges avec des projets qui fonctionnent tout au long de l'année. Une période scolaire ou deux, c'est bien. Après il y a l'attention. Au primaire, il faut être conscient de cela. Effectivement entre 8-10 ans, une période scolaire est bien. Je dirai entre 10-12 ans, deux périodes scolaires, c'est très

bien, à condition que ce ne soit pas trop répétitif et que l'atelier soit à la fois en pratique et en théorie et qu'il n'y ait pas que de la parlotte. Il faut aussi de l'action. »

H) Est-ce que vous obtenez parfois un retour des élèves ou des professeurs ? Quel est-il ?

- Sous quelle forme ? (questionnaire, discussion ?)
- Positif ? Négatif ?

« Si nous proposons notamment ce label qualité *éco-school*, c'est que l'on pense que l'amélioration continue en terme de qualité c'est quelque chose de très important. Nous, on doit aussi se remettre en question, être sûr que l'on va dans les bonnes directions, que l'on suit les liens notamment par rapport au plan d'étude romand ; avoir un retour des enseignants, des élèves. Chaque fois que l'on intervient, nous faisons des fiches de satisfactions avec de nombreuses questions sur l'animation : est-ce que cela correspondait aux attentes, est-ce que c'était en lien avec la thématique, est-ce que cela correspondait réellement à l'âge, etc. On a des retours quasi-systématiques avec les enseignants avec qui nous travaillons, les directions d'école. On tient toujours compte des remarques pour pouvoir progresser. (…) Il peut y avoir une question de contact entre les personnes qui interviennent et les enfants. En travaillant avec des écoles très différentes, que ce soit avec des écoles publiques ou avec des écoles spécifiques comme les écoles Montessori ou internationales, nous devons aussi nous adapter aux différents styles d'enseignement. Notre but c'est de convaincre, pour aller de l'avant et améliorer la pratique en termes de développement durable (…).

Le côté répétition, de pouvoir amener des ateliers, qu'il y ait des animations régulièrement, ça va permettre à d'autres de s'engager alors qu'au départ ils n'étaient pas du tout concernés par tout cela. Je ne pense pas qu'il y ait un modèle qui soit mieux qu'un autre. Mais, il faut interpeler, il faut donner envie d'agir. Je pense que là, tous les moyens sont bons. Il ne faut pas non plus être dans le catastrophisme : si on dit que l'on ne pourra jamais grimper au-dessus de la montagne parce que de toute façon on ne peut rien faire, ce n'est pas la bonne solution. Je suis plus pour essayer d'encourager les personnes de manière ludique. Faire avec intérêt et avec plaisir. Mais pas trop sous la contrainte, parce que je continue à penser que l'on peut faire une ou deux fois sous la contrainte, mais on ne le fera pas à long terme. »

ANNEXE 2 : Schéma des activités de la séance pédagogique

A) Informations pratiques

- **Date** : vendredi 30 octobre et vendredi 6 novembre
- **Heure** : l'après-midi
- **Classe & Ecole** : 5P à La Salésienne
- **Maîtresses** : Monique Maussibot & Violaine Mégevand
- **Durée** : environ 2h.

B) Schéma de la séance

PRESENTATION

- **Contenu :** qui suis-je, mon travail de maturité, les sujets que l'on va aborder, le plan de la séquence, etc.
- **Comment :** discussion, power point
- **Matériel :** clé usb, projecteur
- **Temps** : 5 min

ACTIVITE N°1 : REPRESENTATION DE LA NATURE

- **Thème :** la biodiversité, la nature
- **Contenu :** Partir des expériences des enfants pour les intéresser au sujet de la nature et de la biodiversité (qu'est-ce qu'elle représente, son importance, son rôle, ses ressources pour l'humain)
- **Comment :** images, dessin, discussion
- **Matériel :** 17 petites feuilles vierges, crayons, tableau, aimants
- **Temps** : 15 min

ACTIVITE N°2 : COURTE VIDEO

- **Thème** : enjeux environnementaux, causes, conséquences et résolutions
- **Contenu** : Partir de la réflexion précédente sur la nature et la biodiversité, puis définir les différents enjeux environnementaux à cause de certaines activités humaines ou certains comportements humains. Introduire les questions des déchets, du gaspillage, de la pollution pour ensuite proposer des solutions simples adaptées à l'âge et au champ d'action des élèves.
- **Comment** : vidéo explicative que j'aurais filmée avec la technique de « whiteboard animation » et retour des élèves (quels sont les points importants de la vidéo, quelles sont les solutions proposées, est-ce que nous sommes capables de nous aussi agir pour respecter l'environnement?)
- **Matériel** : clé usb, projecteur
- **Temps** : 10 min

ACTIVITE N°3 : TABLEAUX DU TRI DES DECHETS

- **Thème** : les déchets, le plastique et ses problèmes
- **Contenu** : explication brève mais claire sur l'essentiel des problèmes liés aux déchets. Le tri des déchets fait partie des petits gestes que l'on peut facilement faire et qui permet d'être respectueux avec notre environnement. Il faut donc d'abord bien connaître les logos et les couleurs de chaque poubelle.
- **Comment** : Avec une grande feuille A3 où sont marqués les différentes poubelles et leur logos, les enfants devront m'aider à placer les différents déchets écrits sur des feuilles à part et les coller à côté des bonnes poubelles à l'aider de scratchs préalablement collés.
- **Matériel** : 4 grandes pancartes, petites étiquettes à coller sur les pancartes, 2 schémas plastifiés sur l'élimination des déchets
- **Temps** : 10-15 min

ACTIVITE N°4 : JEU SUR LE TRI DES DECHETS

- **Thème** : tri des déchets
- **Contenu** : changement de classe (salle jean bosco, ou dehors), explication des règles, jeu du tri des déchets, annonce des gagnants
- **Comment** : petit jeu en 4 équipes avec pour objectif de mettre le plus de déchets dans les bonnes poubelles.
- **Matériel** : 30 déchets préalablement lavés de natures différentes, 16 sacs avec logos des différentes poubelles de tri, un chronomètre, grille de comptage des points
- **Temps** : 15-20min

ACTIVITE N°5 : ATELIER MANUEL

- **Contenu** : faire des mangeoires pour oiseau avec des objets de récup et les décorer avec des éléments de la nature
- **Comment** : Explications sur le site : file:///C:/Users/Martha/Desktop/école/3ème%20EG/travail%20de%20matu/activités%20fiches/WEB_JDA%20156_ENVIRO-4.pdf
- **Matériel** : 17 briques de lait ou de jus de fruit (amenés par les enfants), 17 bâtons en bois (pas plus de 2 cm de diamètre), ciseaux, ficelle , pinceaux, peinture, vernis acrylique, feuilles séchées, 34 yeux à coller
- **Temps** : 45 min

ACTIVITE N°6 : QUESTIONNAIRE

- **Contenu :** Retour des élèves sur la séquence (qu'est-ce qu'ils ont retenu de cette séance ? qu'est-ce qu'ils ont préféré ? qu'est-ce qu'ils pourraient continuer à faire à la maison pour respecter la nature ? quelles sont leurs résolutions ?). Il est important que les élèves puissent évaluer eux-mêmes la séance pour les stimuler dans leur réflexion sur qu'est-ce qu'ils ont appris, qu'est-ce qu'ils pourront garder avec eux, etc.
- **Comment :** sous forme orale ou écrite
- **Matériel :** 17 questionnaires
- **Temps** : 6 min

ACTIVITE N°7 : MINI-FEUILLET

- **Contenu :** résumé des choses importantes de la séquence + idées de petits gestes du quotidien favorables à l'environnement que les élèves pourront continuer à faire chez eux.
- **Comment :** 2-3 feuilles avec schémas, petits dessins, images, petits textes des gestes du quotidien respectueux de l'environnement.
- **Matériel** : 17 feuillets
- **Temps** : 2 min

ANNEXE 3 : questionnaire de fin de séance

PETIT QUIZ

Dans quelle poubelle met-on :

- Journal :

- Bocal en verre :

- Canette de coca :

- Épluchures de carottes :

- Bouteille d'eau en PET :

Pourquoi fait-on le tri ?

- Pour le recyclage
- Pour ranger sa maison
- Pour faire de la place

Quels sont les moyens pour se déplacer les moins polluants ?

- Voiture
- Vélo
- Avion
- À pieds

Que doit-on faire en sortant d'une pièce ?

- Fermer la porte
- Faire son lit
- Éteindre la lumière

Qu'est-ce qui utilise le plus d'eau ?

- Bain
- Douche

Qu'as-tu préféré dans la séance de vendredi dernier?

jeu sur le tri des déchets – tableaux des déchets – petite vidéo – petits dessins

As-tu bien compris ce que c'est que :

La biodiversité			
Le tri des déchets			
L'importance de la nature			

	OUI	NON
Avais-tu déjà entendu parler du tri des déchets et du recyclage ?		
Es-tu prêt à continuer à faire des petits gestes pour respecter la planète ?		

ANNEXE 4 : mini-feuillet

Respect de l'environnement

La biodiversité :

Pour attirer les abeilles, et décorer ton balcon, ton jardin ou même ton bureau, il est très facile de planter une petite plante chez toi. Eh oui ! Il suffit de prendre bien soin de la petite graine que tu auras plantée dans ton pot, puis attendre que la plante grandisse ☺

Matériel

- ✓ un petit pot
- ✓ de la terre
- ✓ une graine
- ✓ de l'eau

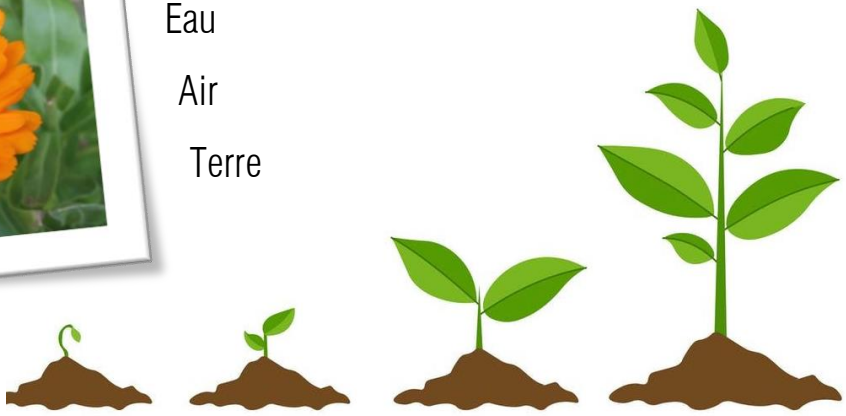
Besoins d'une plante :

Lumière du soleil

Eau

Air

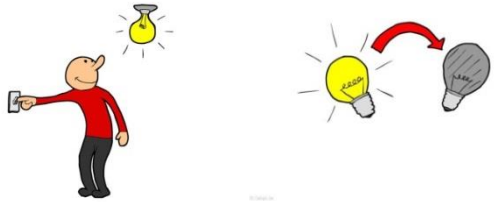
Terre



Petits gestes bons pour la planète :

- ✓ On évite de prendre la voiture pour les petits trajets. On peut se déplacer à pied, à vélo, en roller, en trottinette…

- ✓ On n'oublie pas d'éteindre les lumières en sortant d'une salle, pour ne pas gaspiller l'électricité !



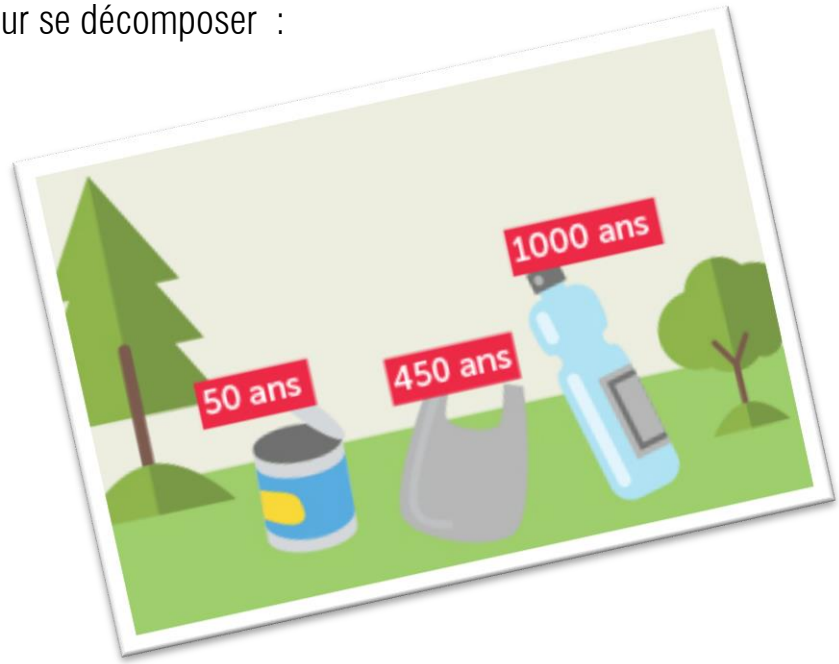
- ✓ On ferme le robinet quand on se brosse les dents et on prend plutôt une douche qu'un bain !

- ✓ On évite de gaspiller la nourriture !

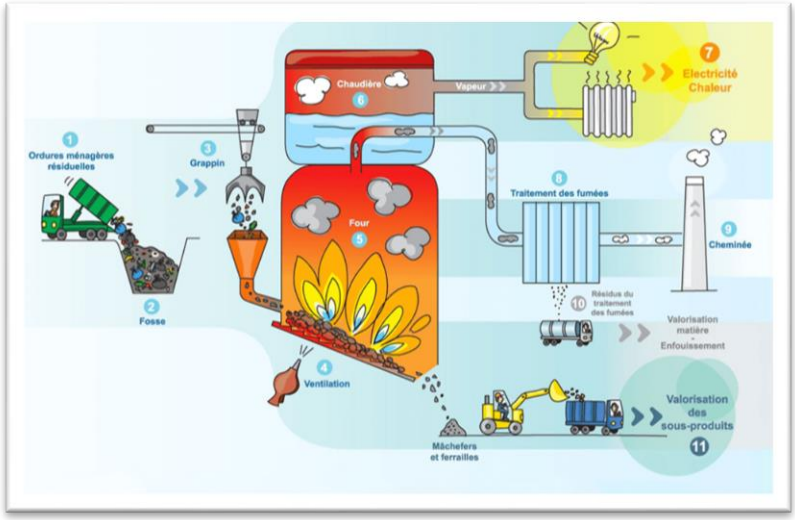
- ✓ On essaie d'économiser le papier !

Les déchets non-recyclables sont difficiles à éliminer :

Ils prennent beaucoup de temps pour se décomposer :

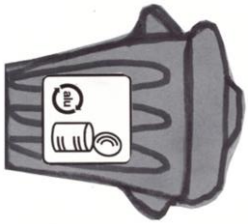


Et beaucoup d'énergie :



Le tri des déchets :

Les déchets recyclables sont transformés en de nouveaux produits. Pour les récupérer, il faut savoir bien les trier.

				
✓ bouteilles en verre ✓ flacons en verre ✓ bocaux en verre	✓ épluchures ✓ os ✓ coquilles d'œufs ✓ fleurs fanées ✓ marc de café ✓ feuilles de thé	✓ toutes les bouteilles ayant le logo PET	✓ canettes ✓ feuilles d'aluminium ✓ couvercles de yoghourts ✓ tubes de mayonnaise ✓ barquettes de ramequins, de tartes, etc. ✓ boîtes de conserve	✓ papiers ✓ cartons ✓ journaux ✓ magazines ✓ enveloppes